

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

2 MAI 1991

PROPOSITION DE LOI

relative à la transposition et à l'exécution du droit des Communautés européennes dans l'ordre juridique interne

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE REVISION DE LA CONSTITUTION, DES REFORMES INSTITUTIONNELLES ET DU REGLEMENT DES CONFLITS (1)

PAR
MME NEYTS-UYTTEBROECK

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné cette proposition au cours de ses réunions des 16 et 23 avril 1991.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Nothomb.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Bourgeois, Breyne, Hermans, Moors, Uyttebroeck, Van Rompu.

P.S. MM. Charlier (G.), De Raet, Eerdekkens, Happart, Mot-tard, Mme Onkelinx.

S.P. MM. Chevalier, Lisabeth, Vandenbroucke, Van der Maele.

P.V.V. MM. Cortois, Denys, Mme Neyts-Uyttebroeck.

P.R.L. MM. Ducarme, Gol, Michel (L.).

P.S.C. MM. Antoine, Gehlen.

V.U. MM. Candries, Coveliers.

Ecolo/ M. Simons.

Agalev

Voir :

- 1230 - 89 / 90 :

- N° 1 : Proposition de loi de M. Van der Maele.
- N° 2 : Avis du conseil d'Etat.
- N° 3 à 5 : Amendements.
- N° 6 : Rapport du Comité d'Avis chargé de questions européennes.
- N° 7 : Amendements.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

2 MEI 1991

WETSVOORSTEL

betreffende de omzetting en de uitvoering van het recht van de Europese Gemeenschappen in de nationale rechtsorde

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE HERZIENING VAN DE GRONDWET, DE INSTITUTIONELE HERVORMINGEN EN DE REGELING VAN CONFLICTEN (1)

UITGEBRACHT DOOR
MEVR. NEYTS-UYTTEBROECK

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft dit voorstel besproken tijdens haar vergaderingen van 16 en 23 april 1991.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Nothomb.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Bourgeois, Breyne, Hermans, Moors, Uyttebroeck, Van Rompu.

P.S. HH. Charlier (G.), De Raet, Eerdekkens, Happart, Mot-tard, Mevr. Onkelinx.

S.P. HH. Chevalier, Lisabeth, Vandenbroucke, Van der Maele.

P.V.V. HH. Cortois, Denys, Mevr. Neyts-Uyttebroeck.

P.R.L. HH. Ducarme, Gol, Michel (L.).

P.S.C. HH. Antoine, Gehlen.

V.U. HH. Candries, Coveliers.

Ecolo/ H. Simons.

Agalev

B. — Plaatsvervangers :

HH. Ansoms, Bosmans (F.), Bosmans (J.), Dhoore, Mme Merckx-Van Goey, MM. Van Parys, Van Peel.

HH. Biefnot, Donfut, Féaux, Mayeur, Tomas, N., N.

H. Dielens, Mevr. Duroi-Vanhelmont, HH. Hancké, Vanveldhoven, Willockx.

HH. Beysen, De Croo, Flamant, Verhofstadt.

HH. De Decker, Draps, Knoops, Kubla.

HH. Laurent, Lebrun, Michel (J.).

HH. Anciaux, Van Grembergen, Vanhorenbeek.

H. Geysels, Mevr. Vogels.

Zie :

- 1230 - 89 / 90 :

— N° 1 : Wetsvoorstel van de heer Van der Maele.

— N° 2 : Advies van de Raad van State.

— N° 3 tot 5 : Amendementen.

— N° 6 : Verslag van het Adviescomité voor de Europese aangelegenheden.

— N° 7 : Amendementen.

Il convient de souligner que M. Van der Maele avait déposé, le 6 avril 1990, une première proposition de loi « relative à la mise en œuvre des actes normatifs des Communautés européennes dans l'ordre juridique interne (Doc. n° 1149/1-89/90), à laquelle la Commission de révision de la Constitution a consacré trois réunions. Ladite proposition a été renvoyée, le 5 juin 1990, au Comité d'avis chargé de questions européennes, où elle a été examinée en même temps que la proposition qui fait l'objet du présent rapport avant d'être retirée par son auteur.

I. — EXPOSE DE L'AUTEUR DE LA PROPOSITION

L'auteur de la proposition déclare que le but de sa proposition est double : elle tend, d'une part, à réduire le « déficit démocratique » et, d'autre part, à contribuer à la transposition des règles européennes dans l'ordre juridique belge.

En ce qui concerne le « déficit démocratique », il faut tout d'abord souligner qu'en Belgique, la réglementation européenne est encore toujours considérée comme une réglementation internationale. C'est la raison pour laquelle le Parlement belge n'est jamais associé à la transposition du droit européen qu'à posteriori. Dans la pratique, l'initiative en matière de transposition appartient presque exclusivement au pouvoir exécutif et ce n'est qu'au dernier moment, lorsque le projet de loi du gouvernement est prêt, que le Parlement est confronté à la norme européenne. Le déficit démocratique consiste dans le fait que les parlements nationaux ne sont pas associés à l'élaboration des normes européennes et que le Parlement européen ne possède actuellement qu'un nombre limité de compétences et n'est associé à l'élaboration des règles européennes que dans des cas exceptionnels (procédure de coopération).

Cette situation, déjà suffisamment grave en soi, risque d'empirer. Des conférences intergouvernementales se déroulent en ce moment, qui déboucheront avec une quasi certitude sur une extension des compétences de la Communauté. L'extension subséquente des compétences du Parlement européen risque cependant d'être moins importante qu'on eût pu le souhaiter d'un point de vue démocratique. En conséquence, les parlements nationaux risquent de perdre toute une série de compétences à la suite de ces conférences intergouvernementales, sans que l'extension des compétences du Parlement européen ne suffise à compenser les compétences et le contrôle perdus par les parlements nationaux.

Ensuite, la proposition à l'examen entend contribuer à la transposition en droit belge de la réglementation européenne. Il est notoire que la Belgique ne jouit pas en ce domaine de la meilleure des réputations. Le Gouvernement est conscient de cette situa-

Er zij opgemerkt dat de heer Van der Maele reeds op 6 april 1990 een eerste wetsvoorstel « betreffende de omzetting van de normatieve akten van de Europese Gemeenschappen in de nationale rechtsorde » (Stuk Kamer n° 1149/1-89/90) had ingediend, waar aan de Commissie voor de herziening van de Grondwet drie vergaderingen heeft gewijd. Laatstgenoemd voorstel n° 1149 werd op 5 juni 1990 overgezonden aan het Adviescomité voor Europese Aangelegenheden, waar het samen met het voorliggende voorstel werd besproken. Het werd uiteindelijk door de heer Van der Maele ingetrokken ten gunste van het onderhavige voorstel.

I. — UITEENZETTING VAN DE AUTEUR VAN HET VOORSTEL

De auteur van het voorstel legt uit dat hij met dit voorstel een tweevoudig doel nastreeft : enerzijds wil het voorstel het « democratisch deficit » helpen terugdringen, anderzijds wil het een hulpmiddel zijn bij de omzetting van EG-regelgeving in de Belgische rechtsorde.

Met betrekking tot het « democratisch deficit » moet in de eerste plaats worden onderstreept dat de EG-regelgeving in België nog steeds wordt beschouwd als internationale regelgeving. Daarom wordt het Belgische parlement slechts a posteriori betrokken bij de omzetting van Europees recht. In de praktijk is het initiatief inzake omzetting een quasi-monopolie van de uitvoerende macht en wordt het Parlement pas in een laatste fase — namelijk wan-ner de regering haar wetsontwerp klaar heeft — geconfronteerd met de Europese norm. Het democratisch deficit bestaat hierin dat enerzijds de nationale parlementen niet betrokken worden bij de totstandkoming van Europese normen, en dat anderzijds het Europees Parlement momenteel maar een beperkt aantal bevoegdheden heeft en slechts in uitzonderlijke gevallen (cf. samenwerkingsprocedure) wordt betrokken bij de totstandkoming van EG-regelgeving.

Die toestand is op zichzelf al erg genoeg, maar hij dreigt nog te verergeren. Op dit ogenblik zijn intergouvernementele conferenties aan de gang, die zo goed als zeker zullen leiden tot een uitbreiding van de bevoegdheden van de Gemeenschap. De daarmee verbonden uitbreiding van de bevoegdheden van het Europees Parlement dreigt echter minder omvangrijk te zijn dan uit democratisch oogpunt wenselijk is. Na die intergouvernementele conferenties dreigen de nationale parlementen bijgevolg een hele reeks bevoegdheden te verliezen, terwijl de bevoegdheidsuitbreiding van het Europees Parlement niet zal volstaan om de weggevallen controle en bevoegdheid van de nationale parlementen te vervangen.

Ten tweede wil dit voorstel een bijdrage leveren tot de omzetting van EG-regelgeving in de Belgische rechtsorde. Iedereen weet dat België op dat stuk geen al te beste reputatie geniet. De Regering is zich bewust van die toestand en heeft op 23 december

tion et a pris une série de décisions utiles le 23 décembre 1988. En résumé, celles-ci comprennent les points suivants :

— désignation d'un coordinateur pour chaque département;

— désignation du ministère des Affaires étrangères en tant que « coordinateur principal » travaillant en étroite collaboration avec les départements compétents;

— réunions régulières aux Affaires étrangères, auxquelles participent des représentants des départements nationaux, régionaux et communautaires, en vue de déceler et de résoudre dès que possible les problèmes éventuels.

Ces mesures gouvernementales ont en tout cas le mérite d'avoir empêché que ne s'accroisse le retard de la Belgique en matière de transposition des normes européennes, en dépit de la multiplication des directives résultant de la mise en œuvre du Livre blanc. Le retard ne s'accroît donc plus, mais s'est stabilisé aux alentours de 110 à 120 directives non transposées.

La Belgique ne fait pas non plus figure d'exemple pour ce qui est de la transposition *correcte* des directives. C'est ainsi que le retard accusé serait dû à une transposition incorrecte ou fragmentaire pour au moins 75 des quelque 120 manquements constatés.

L'intervenant rappelle à cet égard qu'il a soumis il y a un an environ à cette Commission une note dans laquelle il propose d'associer le Conseil d'Etat au processus de transposition. La transposition de directives n'est en effet pas chose aisée et requiert une grande compétence juridique et technique.

Il serait dès lors utile de confier une fonction *consultative* au Conseil d'Etat dès le *début* de la procédure de transposition. Il conviendrait en outre de créer, au sein du Conseil d'Etat, une « cellule européenne » qui assisterait les départements auxquels la transposition pose des problèmes.

En ce qui concerne la place que la Belgique occupe à l'heure actuelle dans le peloton européen, les chiffres diffèrent légèrement selon la source. Pour ce qui est de la transposition du Livre blanc, la Belgique occuperait la huitième place selon les informations dont dispose l'intervenant et la sixième place selon le Ministère des Affaires étrangères. Ces deux résultats sont de toute façon insuffisants compte tenu de nos ambitions européennes. Des mesures doivent dès lors être prises d'urgence en vue d'améliorer la transposition de la réglementation européenne.

*
* *

La proposition de loi à l'examen comporte 5 articles.

Le premier article reprend en fait une disposition de l'article 2 de la loi du 2 décembre 1957 portant approbation du Traité CEE. Cet article impose en effet au Gouvernement l'obligation de faire annuelle-

1988 een reeks nuttige beslissingen genomen. Kort samengevat komen die hierop neer :

— aanwijzing van een coördinator voor elk departement;

— aanwijzing van het Ministerie van Buitenlandse Zaken als « hoofdcoördinator », dat nauw samenwerkt met de bevoegde departementen;

— regelmatige vergaderingen op Buitenlandse Zaken met vertegenwoordigers van zowel nationale als Gewest- en Gemeenschapsdepartementen, ten einde mogelijke problemen zo vroeg mogelijk op te sporen en te verhelpen.

Deze maatregelen van de Regering hebben in ieder geval de verdienste dat België's achterstand inzake omzetting niet is toegenomen, ondanks het groeiende aantal richtlijnen die een gevolg zijn van de omzetting van het Witboek. De achterstand neemt dus niet meer toe, maar stagneert ergens tussen 110 en 120 niet-omgezette richtlijnen.

België blijkt echter ook slecht te presteren inzake de *correcte* omzetting van richtlijnen. Van de ± 120 gevallen waar wij achterblijven, zouden er minstens 75 te wijten zijn aan foutieve of slechts gedeeltelijke omzetting.

Spreker verwijst in dat verband naar de nota die hij zowat een jaar geleden in deze commissie heeft ingediend en waarin hij voorstelt de Raad van State te betrekken bij het omzettingsproces. De omzetting van richtlijnen is immers geen kinderspel en vereist een grote juridisch-technische bekwaamheid.

Het zou dan ook nuttig zijn, aan de Raad van State een *adviesfunctie* toe te vertrouwen bij de *start* van de omzettingsprocedure. Bovendien is het raadzaam in de Raad van State een « Europese cel » op te richten die departementen die met moeilijkheden kampen bij de omzetting, ter hulp kan snellen.

Inzake de plaats die België momenteel inneemt in het Europese peloton, verschillen de cijfers lichtjes naargelang van de bron. Voor de omzetting van het Witboek zou België volgens sprekers informatie op de achtste plaats komen, maar volgens het Ministerie van Buitenlandse Zaken op de zesde. Beide resultaten zijn echter hoe dan ook onvoldoende in het licht van onze Europese ambities... Maatregelen om de omzetting van Europese regelgeving te verbeteren, mogen dan ook niet langer uitbliven.

*
* *

Het voorliggende wetsvoorstel telt 5 artikelen.

Het eerste artikel herneemt eigenlijk een reeds bestaande bepaling van artikel 2 van de wet van 2 december 1957 waarbij het EEG-verdrag werd goedgekeurd. Dat artikel legt de Regering immers de

ment rapport aux Chambres sur « l'Etat de l'Europe ».

En concertation avec le Comité d'avis chargé de questions européennes, la date du dépôt du rapport a été fixée au 1^{er} novembre.

L'article 2 revêt une importance fondamentale tant en ce qui concerne la rapidité de la transposition qu'en vue de la résorption du « déficit démocratique ». Cet article dispose notamment que, dès qu'un projet de directive quitte l'« appareil » de la Commission de la CE pour être déposé au Conseil des ministres, le Gouvernement doit transmettre sans délai le projet de directive au Parlement. A cet égard, il y a lieu de renvoyer à une proposition du Comité d'avis, ratifiée par la Conférence des Présidents, proposition qui prévoit notamment que toutes les commissions doivent pouvoir débattre au moins une fois par mois de questions européennes.

Concrètement, l'article 2 devrait avoir pour conséquence que le projet de directive soit transmis à la Commission de la Chambre compétente, où les membres intéressés pourront en prendre connaissance et poser éventuellement des questions au Ministre.

L'intervenant souligne qu'il s'est sciemment écarté du système anglais et danois, où un mandat contraignant est donné au gouvernement, et qu'il a choisi une solution pragmatique n'occasionnant pas de surcharge de travail et ne pouvant aboutir à ce que le ministre doive se plier au point de vue de la Commission. Dans l'Europe fédérale de demain, le contrôle du Conseil des Ministres devra en effet être exercé par le Parlement européen et non par les parlements nationaux.

L'intervenant fait observer qu'il serait judicieux, dans cette phase, de charger le « département pilote » de commencer à préparer la transposition.

Les articles 3 et 4 disposent que chaque année, au plus tard le 1^{er} novembre, le Gouvernement dépose deux rapports devant les Chambres, le premier concernant les actes normatifs des CE dont le délai de mise en œuvre vient à expiration au cours des douze mois qui suivent celui du dépôt du rapport, le deuxième, ceux dont le délai de mise en œuvre est expiré.

Cette mesure peut paraître banale à première vue, mais en pratique, aucun ministre n'aime à recevoir de « mauvais points » et ces « bulletins scolaires » peuvent donc se révéler un stimulant remarquable.

Enfin, *l'article 5 concerne un point sur lequel l'intervenant ne partage pas le point de vue du Comité d'avis*, estimant que si le Parlement réclame une transposition plus rapide, il doit également être disposé à balayer d'abord devant sa porte. C'est pourquoi l'article 5 prévoit que pour les directives que le Parlement désigne, celui-ci appliquera une procédure accélérée. L'intervenant renvoie à cet égard à sa proposition de modification du Règlement de la Chambre (Doc. n° 1249/1 à 3, 90/91). En cas de transposition relativement simple, la Chambre doit pouvoir se prononcer dans un délai de sept semaines;

verplichting op, jaarlijks verslag uit te brengen aan de Kamers over de « State of Europe ».

In overleg met het Adviescomité voor Europese aangelegenheden is voor het uitbrengen van dat verslag een datum vastgesteld, met name 1 november.

Artikel 2 is van fundamenteel belang, zowel voor een vlottere omzetting als voor het terugdringen van het « democratisch deficit ». Het bepaalt namelijk dat zodra een ontwerp-richtlijn het « apparaat » van de EG-Commissie verlaat en ingediend wordt bij de Raad van Ministers, de Regering aan het Parlement de ontwerp-richtlijn moet overzenden. In dit verband zij verwezen naar een voorstel van het Adviescomité, bekragtigd door de Conferentie van Voorzitters, met name dat alle Commissies maandelijks minstens éénmaal over Europese aangelegenheden moeten kunnen debatteren.

In concreto zou artikel 2 ertoe moeten leiden dat de ontwerp-richtlijn wordt overgezonden aan de bevoegde Kamercommissie, waar geïnteresseerde commissieleden ervan kennis kunnen nemen en eveneuele vragen kunnen stellen aan de Minister.

Spreker onderstreept dat hij doelbewust afstand heeft genomen van het Engels en Deens systeem — waar een dwingend mandaat wordt gegeven aan de Regering — en dat hij heeft geopteerd voor een pragmatische oplossing die geen overmatige werklast veroorzaakt en die er niet kan toe leiden dat de Minister zich moet neerleggen bij het standpunt van de Commissie. De controle op de Raad van Ministers moet in het toekomstige federale Europa immers worden uitgeoefend door het Europees parlement, niet door de nationale parlementen.

Spreker merkt op dat het raadzaam zou zijn dat in deze fase aan het « pilootdepartement » opdracht wordt gegeven om te beginnen met de voorbereiding van de omzetting.

De artikelen 3 en 4 bepalen dat de Regering elk jaar, uiterlijk op 1 november, bij de Kamers 2 verslagen indient : het eerste betreffende de normatieve akten van de EG waarvan de termijn verstrijkt binnen twaalf maanden volgend op die waarin het verslag is ingediend, het tweede betreffende die waarvoor de omzettingstermijn verstrekken is.

Op het eerste gezicht lijkt die maatregel wellicht banaal, maar in de praktijk krijgt geen enkel Minister graag « slechte cijfers » en kunnen deze « schoolrapporten » dus een aanzienlijke stimulans zijn.

Artikel 5 tenslotte betreft een punt waarover spreker van mening verschilt met het Adviescomité. Spreker is van oordeel dat het Parlement, indien het aandringt op een snellere omzetting, ook bereid moet zijn om voor zijn eigen deur te vegen. Daarom bepaalt artikel 5 dat voor die richtlijnen welke het Parlement aanwijst, in datzelfde Parlement een versnelde procedure wordt gevuld. Spreker verwijst in dat verband naar zijn voorstel tot wijziging van het Reglement (Stuk Kamer, nr 1249/1 tot 3, 90/91). Bij vrij eenvoudige omzetting moet het mogelijk zijn om de behandeling in de Kamer tot 7 weken te beperken;

dans les cas plus compliqués, la procédure pourrait être plus longue. Il est essentiel de noter que cette transposition de la législation européenne viendrait, dans l'ordre des priorités, *après* les budgets (qui bénéficient déjà de la priorité en vertu du Règlement actuel), mais *avant* les projets de loi ordinaires.

*
* *

Certains collègues ont fait observer au sein du Comité d'avis qu'une proposition de loi ne peut faire référence au Règlement de la Chambre et/ou du Sénat. Une lecture attentive de la proposition amendée à l'examen permettra toutefois de constater qu'elle ne fait pas référence au Règlement, mais à une pratique qui a déjà cours actuellement.

Compte tenu de la priorité qui doit être accordée à un projet de loi, la Conférence des présidents de la Chambre prend en effet souvent des dispositions concrètes en vue de garantir le bon déroulement des discussions. La modification proposée du règlement vise uniquement à préciser l'ordre de priorité. L'intervenant reconnaît toutefois que les membres du Comité d'avis ne partagent pas tous son point de vue en la matière et espère que la Commission se prononcera sur ce problème.

Une deuxième objection qui a été formulée au sein du Comité d'avis est que la compétence des Chambres visée aux articles 2, 3 et 4 devrait être limitée aux actes normatifs qui relèvent en tout ou en partie de la compétence de l'autorité nationale (cf. Doc. n° 1230/3-89/90). L'intervenant est disposé à suivre ce raisonnement en ce qui concerne l'article 2, afin d'éviter que les Chambres soient submergées et parce que la responsabilité de l'Etat central n'est pas encore engagée à ce stade. Ce raisonnement ne peut toutefois pas s'appliquer aux articles 3 et 4, du fait que l'Etat central risque bel et bien d'être tenu responsable dans ces cas.

II. — DISCUSSION GENERALE

Un membre rappelle qu'il y a à peu près un an, au cours de la séance plénière du 12 juillet 1990, une recommandation (Doc. Chambre n° 20-1251/1-89/90) ayant des implications nombreuses et contraignantes a été adoptée à l'unanimité.

Le membre demande si cette recommandation ne suffit pas à l'heure actuelle, d'autant plus qu'elle était amplement motivée. Il estime que ce serait aller beaucoup trop loin que d'inscrire les mêmes principes dans une loi.

Un autre membre approuve entièrement les objectifs et les principes de la proposition à l'examen. Il formule toutefois trois remarques, qui justifieraient, selon lui, un « délai de réflexion ».

Une première remarque concerne la coïncidence des objectifs de la troisième phase de la réforme de l'Etat et de ceux poursuivis par la proposition à

in moeilijke gevallen kan de procedure langer uitlopen. Van fundamenteel belang is dat die omzetting in de orde van voorrang zou komen *nà* de begrotingen (die krachtens het huidige Reglement al voorrang genieten), maar *vóór* de gewone wetsontwerpen.

*
* *

Bepaalde collega's hebben in het Adviescomité gesteld dat men in een wetsvoorstel niet mag verwijzen naar het Reglement van Kamer en/of Senaat. Wie het voorliggende, geamendeerde voorstel aandachtig leest, zal evenwel constateren dat niet wordt verwezen naar het reglement, maar wel naar iets wat nu al in de praktijk gebeurt.

Afhankelijk van de prioriteit die een wetsontwerp verdient, maakt de Conferentie van Voorzitters van de Kamer immers vaak concrete afspraken om de besprekingen vlot te laten verlopen. Indien de voorgestelde reglementswijziging wordt goedgekeurd, zal zulks alleen tot gevolg hebben dat de orde van voorrang nader verduidelijkt wordt. Spreker geeft echter toe dat niet alle leden van het Adviescomité terzake zijn mening delen en hij hoopt dat deze Commissie zich over dat probleem zal uitspreken.

Een tweede bezwaar dat in het Adviescomité is opgeworpen, is dat de in de artikelen 2, 3 en 4 bedoelde bevoegdheid van de Kamers moet worden beperkt tot de normatieve akten die geheel of gedeeltelijk tot de bevoegdheid van de nationale overheid behoren (cf. Stuk Kamer n° 1230/3-89/90). Spreker is bereid die redenering te volgen voor artikel 2, omdat de Kamers anders dreigen overstelpet te worden en omdat de aansprakelijkheid van de centrale Staat in die fase toch nog niet in het geding is. Voor de artikelen 3 en 4 gaat die redenering echter niet op, omdat de centrale Staat in dat geval wel degelijk aansprakelijk dreigt te worden gesteld.

II. — ALGEMENE BESPREKING

Een lid herinnert eraan dat zowat een jaar geleden tijdens de plenaire vergadering van 12 juli 1990 met eenparigheid van stemmen een aanbeveling werd goedgekeurd (Stuk Kamer n° 20-1251/1-89/90) die vrij verregaand en dwingend was.

Het lid vraagt zich af of die aanbeveling in de huidige stand van zaken niet volstaat, te meer daar ze ruim met redenen werd omkleed. Deze principes in een wet opnemen gaat volgens hem veel te ver.

Een ander lid staat volledig achter de doelstellingen en principes van het voorliggende voorstel. Hij formuleert evenwel een drietal opmerkingen, die volgens hem een « bedenklijd » rechtvaardigen.

Een eerste opmerking betreft de samenloop van de doelstellingen van de derde fase van de staatshervorming en die welke in het kader van het voorliggende

l'examen. Il suffit en effet de consulter les rapports de la Commission parlementaire mixte pour constater que cette matière figure au « menu » de la troisième phase (Doc. n° 1167/3 et 6, 1989-1990).

En outre, ainsi que le fait judicieusement remarquer l'auteur des amendements n°s 1 à 3, cette proposition ne peut évidemment avoir la moindre incidence sur la législation européenne relative à des matières relevant de la compétence des Communautés et des Régions. Si la procédure proposée de transposition accélérée ne s'applique qu'au niveau national, le fossé par rapport aux Communautés et aux Régions risque de s'élargir. Il faut dès lors un régime de transposition identique à tous les niveaux de pouvoir.

Le membre fait ensuite observer que le Conseil d'Etat a souligné clairement que l'article 5 de la proposition à l'examen va à l'encontre de l'article 46 de la Constitution qui dispose : « Chaque Chambre détermine, par son règlement, le mode suivant lequel elle exerce ses attributions ». L'auteur de la proposition a certes présenté un amendement (n° 9, Doc. n° 1230/4-89/90), mais l'intervenant estime que cette modification ne fait pas suffisamment droit aux objections émises par le Conseil d'Etat. Il ne s'agit pas en effet, en l'espèce, d'un problème formel qui peut être résolu en supprimant toute référence explicite au Règlement de la Chambre.

Depuis la genèse de notre Constitution, la doctrine s'accorde en effet pour dire que la manière dont chaque Chambre exerce ses compétences, relève « ratione materiae » des compétences de ladite Chambre.

Cette question ne peut, par conséquent, être réglée par une loi mais doit l'être par le règlement de l'assemblée concernée.

Il est toutefois possible d'envisager une modification (identique) du règlement de la Chambre et de celui du Sénat dans le sens indiqué par l'auteur de la proposition de loi. Mais on pourrait alors se demander si ladite proposition représente davantage qu'un catalogue de bonnes intentions.

L'intervenant est toutefois favorable à la création, au sein du Conseil d'Etat, d'une « cellule », qui pourrait accorder l'assistance juridique nécessaire à la transposition des directives.

Un autre intervenant estime que la proposition de loi à l'examen est très louable et fait observer qu'elle s'inscrit dans le prolongement du rapport de M. De Gucht (Doc. n° 20-739/1-86/87), membre du Parlement européen, qui a suscité de vives réactions à l'époque. Le membre approuve en grande partie la formulation de la proposition ainsi que la procédure qu'elle tend à instaurer. Le fait qu'ainsi qu'il a été souligné au sein de la commission parlementaire mixte pour la réforme des institutions, ce problème s'inscrit dans le cadre de la problématique de la compétence internationale des entités fédérées, ne signifie pas que l'Etat central doit avoir conclu un accord avec les Communautés et les Régions — dans les limites de ses compétences — pour régle-

voostel worden nagestreefd. Het volstaat immers de verslagen van de Gemengde parlementaire commissie te raadplegen, om vast te stellen dat deze materie tot het « menu » van de derde fase behoort (Stukken Kamer n° 1167/3 en 6-89/90).

Bovendien mag dit voorstel — zoals door de indiener van de amendementen n°s 1 tot 3 terecht wordt opgemerkt — natuurlijk geen invloed hebben op EG-regelgeving betreffende aangelegenheden die tot de bevoegdheid van de Gemeenschappen en Gewesten behoren. Indien de voorgestelde procedure voor versnelde omzetting alleen op nationaal vlak geldt, dreigt de kloof t.o.v. de Gemeenschappen en Gewesten te vergroten. Er is bijgevolg een identieke omzetting nodig op alle gezagsniveaus.

Ten tweede merkt het lid op dat de Raad van State duidelijk heeft gesteld dat artikel 5 van het voorstel strijdig is met artikel 46 van de Grondwet (« Elke Kamer bepaalt, in haar reglement, de wijze waarop zij haar bevoegdheden uitoefent »). De indiener van het voorstel heeft weliswaar een amendement ingediend (n° 9, Stuk Kamer n° 1230/4-89/90), maar spreker is van oordeel dat dit niet voldoende tegemoetkomt aan de bezwaren geopperd door de Raad van State. Het gaat hier immers niet om een formeel probleem dat door het weglaten van elke uitdrukkelijke verwijzing naar het Reglement van de Kamer kan worden opgelost.

De rechtsleer is het er immers sinds de totstandkoming van onze Grondwet over eens, dat de wijze waarop elke Kamer haar bevoegdheden uitoefent « ratione materiae » tot de bevoegdheid van die Kamer behoort. Die aangelegenheid mag bijgevolg niet bij wet worden geregeld, maar moet worden geregeld in het reglement van de betrokken Kamer.

Wat wel kan worden overwogen is een (gelijkluidende) wijziging van de reglementen van Kamer en Senaat in de door de auteur van het voorstel aangegeven zin. Maar in dat geval kan men zich afvragen wat het onderhavige voorstel nog meer is dan een soort opsomming van goede bedoelingen.

Spreker is wel gewonnen voor de oprichting van een « cel » bij de Raad van State die juridische bijstand kan verlenen bij de omzetting van richtlijnen.

Een volgende interveniënt vindt het voorliggende voorstel zeer lovenswaardig en wijst erop dat het eigenlijk een gevolg is van het verslag uitgebracht door Europarlementslied De Gucht (Stuk Kamer n° 20-739/1-86/87) dat destijs heel wat opschudding heeft veroorzaakt. Het lid gaat in grote mate akkoord met de formulering van het voorstel en met de procedure die erin wordt voorgesteld. Het feit dat dit probleem — zoals is beklemtoond in de gemengde commissie betreffende de derde fase van de Staatshervorming — kadert in de problematiek van de internationale bevoegdheid van de deelgebieden, betekent niet dat de centrale Staat moet wachten tot dat een overeenkomst is gesloten met de Gemeenschappen en de Gewesten, alvorens deze

menter cette matière. L'intervenant se réfère à ce propos au Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale, où l'on prépare actuellement une ordonnance qui devrait faciliter considérablement la transposition des règles européennes en matière d'environnement dans la Région de Bruxelles-Capitale.

L'intervenant n'est toutefois pas satisfait de la formulation de l'article 5, qui, même dans sa version amendée, n'apporte pas une réponse suffisante à la critique sévère et légitime formulée par le Conseil d'Etat. A cet égard, deux objectifs louables doivent être mis en balance : d'une part, le souci de contribuer à accélérer la transposition des règles européennes et, d'autre part, celui de ne pas porter atteinte à l'autonomie des assemblées. Dans l'état actuel des choses, la primauté du principe de l'autonomie du Parlement par rapport à la rapidité de la transposition incite le membre à soutenir l'amendement n° 4 de M. Lagasse qui tend à supprimer l'article 5.

L'auteur de la proposition répond qu'il est évident que la future loi ne pourra pas être, pour le législateur national, un prétexte pour s'ingérer dans les matières qui relèvent de la compétence des Communautés et des Régions. La proposition à l'examen ne procède absolument pas de conceptions unitaristes et n'a pas pour objectif de remettre en cause le partage des compétences. L'intervenant est néanmoins convaincu que l'existence d'une norme nationale réglant la transposition des directives portant sur des matières nationales inciterait les Communautés et les Régions à prendre plus rapidement des mesures analogues. Il constate d'ailleurs que le Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale a adopté une ordonnance en la matière (Doc. A-77/1, 1990-1991) et que le Conseil de la Communauté française est actuellement saisi d'une proposition de résolution de M. Lagasse à ce sujet.

Le membre lui-même a déposé au Conseil flamand une proposition de décret ayant le même objet que la proposition de loi à l'examen.

L'intervenant réfute avec fermeté l'allégation selon laquelle cette proposition s'inscrirait dans le cadre de la « troisième phase » de la Réforme de l'Etat. Cette « troisième phase » doit en effet élaborer des techniques permettant à l'autorité nationale de contraindre les entités fédérées qui ne respectent pas leurs obligations européennes et/ou internationales à remplir ces obligations (au regard du droit international, l'Etat fédéral reste en effet responsable de tels manquements dans le chef des entités fédérées).

La proposition à l'examen ne prévoit par contre que l'obligation, pour le gouvernement national, d'informer les Chambres nationales de l'état d'avancement de la mise en œuvre des normes européennes. Tout membre de la Chambre peut au demeurant déjà obtenir cette information en posant une question écrite.

En ce qui concerne l'affirmation selon laquelle l'article 5 de la proposition serait contraire à l'article 46 de la Constitution, l'auteur constate par ailleurs

materie — binnen de perken van zijn bevoegdheid — te regelen. Spreker verwijst in dat verband naar de Brusselse Hoofdstedelijke Raad, waar een ordonnantie in de maak is die de omzetting van EG-regelgeving inzake milieu in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest veel vlotter moet laten verlopen.

Spreker is evenwel bekommert over de formulering van artikel 5, dat zelfs in zijn geamendeerde versie onvoldoende tegemoetkomt aan de ernstige en gewettigde kritiek van de Raad van State. Twee lovenswaardige doelstellingen moeten in dit verband tegen elkaar worden afgewogen : enerzijds, de zorg om bij te dragen tot een snellere omzetting van EG-regelgeving; anderzijds, de bekommernis om de autonomie van de assemblées niet op de helling te zetten. In de huidige stand van zaken is het lid geneigd om amendement n° 4 van de heer Lagasse tot weglatting van artikel 5 te steunen, omdat de autonomie van het Parlement een zwaarwichtiger principe is dan de snelheid van de omzetting.

De indiener van het voorstel antwoordt dat het vanzelf spreekt dat deze wet voor de nationale wetgever geen aanleiding mag zijn om zich te mengen in aangelegenheden die tot de bevoegdheden van de Gemeenschappen en Gewesten behoren. Dit voorstel is allerminst ingegeven door « unitaristische » denkbeelden en wil de bevoegdhedsverdeling niet op de helling zetten. Spreker is er evenwel van overtuigd dat, indien er een nationale norm bestaat die de omzetting regelt van richtlijnen met betrekking tot nationale matières, de Gemeenschappen en Gewesten ook sneller zullen geneigd zijn om analoge regelingen te treffen. Hij stelt overigens vast dat de Brusselse Hoofdstedelijke Raad terzake een ordonnantie heeft goedgekeurd (Stuk A-77/1, 1990-1991) en dat er in de Franse Gemeenschapsraad een resolutie hangende is van de heer Lagasse.

Zelf heeft het lid in de Vlaamse Raad een voorstel van decreet ingediend met dezelfde strekking als het voorliggende wetsvoorstel.

Spreker verzet zich met klem tegen de bewering als zou dit voorstel behoren tot de « derde fase » van de staatshervorming. Die « derde fase » betreft immers onder meer technieken die de nationale overheid moeten in staat stellen om deelgebieden die hun Europese en/of internationale verplichtingen niet naleven, daartoe alsnog te dwingen (uit internationaalrechtelijk oogpunt blijft de federale staat immers verantwoordelijk voor een dergelijk verzuim van de deelgebieden).

Het voorliggende voorstel, daarentegen, voorziet alléén in de verplichting voor de nationale regering om de nationale Kamers in te lichten over de omzetting van Europese normen. Elk kamerlid kan die informatie overigens nu reeds krijgen indien hij of zij een schriftelijke vraag stelt.

Met betrekking tot de stelling als zou artikel 5 van het voorstel in strijd zijn met artikel 46 van de Grondwet, stelt de auteur van het voorstel voorts nog

qu'il est manifestement seul à défendre son point de vue. Il se pliera dès lors à la décision de la Commission si celle-ci devait décider de supprimer l'article 5.

Plusieurs membres paraissent estimer qu'il n'est pas souhaitable d'aller aussi loin que ne le fait la proposition. La recommandation relative au renforcement du contrôle parlementaire de l'intégration européenne (Doc. n° 20-1251/1-89/90) contient en effet déjà une série de propositions concrètes et l'on est en droit de se demander si un texte de loi y ajouterait réellement quelque chose.

L'auteur de la proposition ne partage pas cet avis, d'une part, parce que la recommandation ne résoud pas le problème de la transposition et d'autre part, parce qu'elle prévoit seulement un débat général en séance plénière ou en réunion de commission, ce qui est nettement insuffisant, eu égard aux importants transferts de compétences du niveau national au niveau européen, qui sont actuellement en préparation. Ce transfert de compétences ira certes de pair avec une extension des compétences du Parlement européen, mais il est pratiquement certain que cette extension ne suffira pas à compenser le « déficit démocratique ».

Si l'on ajoute que les ministres disposent dès à présent d'une espèce de « monopole de l'information » et que le Parlement national n'est souvent pas informé de ce qui se passe au niveau européen, il est clair que l'avenir ne s'annonce pas très rose sur le plan démocratique.

Il est absolument nécessaire que les parlements nationaux puissent intervenir dans le processus de décision au niveau européen, par exemple en exerçant une influence sur leurs ministres nationaux.

Si nous voulons maintenir nos traditions parlementaires (le pouvoir législatif exerçant un contrôle sur le pouvoir exécutif) et ne pas nous retrouver dans une situation « Politburo - Soviet suprême », il importe que le Parlement soit informé correctement de la réglementation européenne et exerce un contrôle sur celle-ci.

En ce qui concerne la résolution adoptée par le Conseil de la Communauté française, *un intervenant* précise que celle-ci est en ce moment en cours d'application et que, sur certains points, elle va plus loin que la proposition à l'examen (en s'appliquant par exemple aussi aux commissions). Le texte de l'ordonnance adoptée par le Conseil régional bruxellois est d'ailleurs une copie presque littérale de cette résolution.

L'intervenant estime qu'un « texte de loi » n'est pas indispensable au niveau des entités fédérées, mais concède qu'au niveau national, une loi — requérant l'assentiment des deux Chambres — est sans doute à préférer à une recommandation ou à une résolution, qui ne sera pas nécessairement identique dans les deux Chambres ou ne sera peut-être votée que dans une seule.

L'intervenant ne doute pas de la volonté de l'auteur de la proposition de ne pas empiéter sur les

vast dat hij blijkbaar alleen staat met zijn standpunt. Hij zal zich bijgevolg neerleggen bij de beslissing van de Commissie, mocht die beslissen artikel 5 weg te laten.

Een aantal leden blijken de mening toegedaan te zijn, dat het niet wenselijk is zo ver te gaan als hier wordt voorgesteld. In de aanbeveling betreffende de versterking van de parlementaire controle op de Europese integratie (Stuk Kamer 20-1251/1-89/90) zijn er immers reeds een reeks concrete voorstellen gedaan en het is zeer de vraag of een wettekst daaraan echt iets toevoegt.

De auteur van het voorstel is het daar niet mee eens. Ten eerste omdat de aanbeveling het probleem van de omzetting niet oplost, ten tweede omdat ze alleen voorziet in een algemeen debat in plenaire of commissievergadering. In het licht van de belangrijke overhevelingen van bevoegdheden van het nationale vlak naar de EG die momenteel worden voorbereid, schiet die regeling schromelijk tekort. Aan die bevoegdheidsoverdracht zal weliswaar een uitbreiding van de bevoegdheden van het Europees Parlement beantwoorden, maar die uitbreiding zal zo goed als zeker niet ver genoeg gaan om het « democratiche deficit » te compenseren.

Als daaraan wordt toegevoegd dat de ministers momenteel reeds over een soort « informatiemonopolie » beschikken en het nationale Parlement vaak niet op de hoogte is van wat er op Europees vlak reilt en zeilt, dan wordt duidelijk dat de toekomst er op democratisch vlak niet erg rooskleurig uit ziet.

Het is absoluut noodzakelijk dat de nationale parlementen kunnen tussenbeide komen in de besluitvorming op EG-vlak, bijvoorbeeld door invloed uit te oefenen op hun nationale ministers.

Willen we vasthouden aan onze parlementaire traditie (met controle van de wetgevende macht op de uitvoerende macht) en niet terecht komen in een situatie « Politburo - Opperste Sovjet », dan is een gedegen informatie van en controle door het Parlement inzake Europese regelgeving van fundamenteel belang.

Met betrekking tot de door de Franse Gemeenschapsraad aangenomen resolutie preciseert *een spreker* dat die momenteel geleidelijk wordt toegepast en dat ze op sommige punten verder gaat dan het voorliggende voorstel (ze betreft bijvoorbeeld ook de commissies). De tekst van de ordonnantie die door de Brusselse Hoofdstedelijke Raad is aangenomen, is trouwens een nagenoeg woordelijke copie van de resolutie.

Spreker acht een « wettekst » niet noodzakelijk op het niveau van de deelgebieden, maar geeft toe dat een wet — die de goedkeuring van beide Kamers vereist — op nationaal vlak wellicht te verkiezen is boven een aanbeveling of resolutie, die niet noodzakelijk identiek zal zijn in beide Kamers of die misschien maar in één Kamer wordt goedgekeurd.

Spreker twijfelt niet aan de wil van de indiener van het voorstel om het bevoegdheidsterrein van de

compétences des Communautés et des Régions, mais il constate que ce souci ne se manifeste qu'à l'article 2 et non aux articles 3 et 4.

L'intervenant suivant approuve entièrement les objectifs de la proposition, mais formule néanmoins quelques remarques et questions.

Tout d'abord, il demande dans quelle mesure les dispositions de la proposition seraient, selon l'auteur, contraignantes au cas où le Gouvernement manquerait à son devoir d'information. Cette question n'est certainement pas de pure forme, car la loi du 2 décembre 1957 a été souvent appliquée de manière imparfaite par le passé.

Ensuite, il faudrait préciser plus clairement ce qu'il y a lieu d'entendre par les « actes normatifs des Communautés européennes ». Cette notion englobe-t-elle également les décisions, recommandations et arrêts de la Cour de justice des Communautés européennes ?

L'intervenant demande enfin dans quelle mesure l'article 2 de la proposition est compatible avec l'article 68 de la Constitution, qui habilite notamment le Roi à faire les traités. Ne porte-t-on pas atteinte aux prérogatives du Roi en matière de politique extérieure en instaurant l'obligation d'informer la Chambre alors que l'acte normatif européen est encore en préparation ?

Un membre marque son accord sur les objectifs de la proposition, mais estime que les articles 3 et 4 sont formulés d'une manière tellement vague que la répartition de compétences existante risque d'être perturbée. L'intervenant n'est toujours pas convaincu qu'en l'espèce, une loi puisse apporter un progrès quelconque par rapport à la recommandation existante Kestelijn-Sierens — De Raet (Doc. n° 20-1251/1-89/90), qui, à certains égards, va même plus loin que la proposition à l'examen.

Le Secrétaire d'Etat aux Réformes institutionnelles déclare que le Gouvernement ne voit absolument aucune objection à ce que cette question soit réglée par une loi. Une loi implique en effet toujours une obligation morale supérieure à celle d'une résolution et, en outre, une loi garantira toujours un meilleur respect de l'obligation d'information.

Le président ajoute qu'une loi est nécessaire pour contraindre l'administration à respecter certaines règles. En outre, les obligations imposées par une telle loi sont beaucoup plus concrètes que les vagues promesses d'une recommandation. Enfin, une loi constitue la meilleure solution dans notre système bicaméral, et cette loi est d'autant plus nécessaire que, pour l'instant, la source d'information par excellence est, pour tous, le Ministre des Affaires étrangères et que les Conseils ne peuvent exercer aucune influence sur ce ministre national.

En ce qui concerne les observations formulées par un des intervenants précédents, *l'auteur de la proposition* souligne qu'une loi sera toujours plus contraignante qu'une résolution. L'intervenant doute qu'il faille rechercher d'autres techniques spécifiques garantissant le respect de cette loi. Il estime que le

Gemeenschappen en Gewesten niet te betreden, maar hij constateert dat die bezorgdheid alleen tot uiting komt in artikel 2, en niet in de artikelen 3 en 4.

Een volgende spreker staat ten volle achter de doelstellingen van het voorstel, maar formuleert niettemin enkele opmerkingen en vragen.

Ten eerste vraagt hij in hoeverre de bepalingen van het voorstel volgens de auteur afdwingbaar zijn wanneer de Regering haar informatieverplichting niet nakomt. Deze vraag is zeker niet formeel, want de wet van 2 december 1957 is in het verleden ook vaak zeer gebrekig toegepast.

Ten tweede zou duidelijker moeten worden gesteld wat wordt verstaan onder de « normatieve akten van de Europese Gemeenschappen ». Omvat dat begrip ook beschikkingen, aanbevelingen en arresten van het Europees Hof van Justitie ?

Tot slot vraagt spreker in hoeverre artikel 2 van het voorstel verenigbaar is met artikel 68 van de Grondwet, dat de Koning onder meer bevoegd maakt om verdragen te sluiten. Indien men de verplichting invoert om de Kamer in te lichten terwijl de Europees normatieve akte nog in voorbereiding is, doet men dan geen afbreuk aan de bevoegdheid van de Koning inzake buitenlands beleid ?

Een lid beklemtoont zijn gehechtheid aan de doelstellingen van dit voorstel, maar vindt dat de artikelen 3 en 4 zo ruim zijn geformuleerd dat ze de bestaande bevoegdhedenverdeling dreigen te verstoren. Spreker is nog steeds niet overtuigd dat een wet in dezer iets méér bijbrengt dan de bestaande aanbeveling Kestelijn-Sierens / De Raet (Stuk Kamer n° 20-1251/1-89/90), die op bepaalde punten zelfs verder strekt dan het voorliggende voorstel.

De Staatssecretaris voor Institutionele Hervormingen verklaart dat de Regering er helemaal geen gronden in ziet dat een wet deze aangelegenheid zou regelen. De morele afdwingbaarheid van een wet is immers nog steeds groter dan die van een resolutie en ook op het stuk van de informatieverplichting zal een wet voor een betere naleving borg staan.

De Voorzitter voegt daaraan toe dat een wet noodzakelijk is om de administratie te dwingen bepaalde regels na te leven. Bovendien zijn de verplichtingen die door deze wet worden opgelegd veel concreter dan de vage beloften van de aanbeveling. Tot slot is een wet de beste oplossing in ons tweekamerstelsel en is die wet des te meer noodzakelijk daar de informatiebron bij uitstek momenteel voor iedereen de Minister van Buitenlandse Zaken is, maar de Raden op die nationale Minster geen invloed kunnen uitoefenen.

Met betrekking tot de drie opmerkingen van een vorige spreker stelt *de auteur van het voorstel* dat de afdwingbaarheid van een wet altijd groter zal zijn dan die van een resolutie. Spreker betwijfelt of dan nog specifieke technieken moeten worden gezocht om de afdwingbaarheid van die wet te garanderen. Hij is

Parlement peut être assuré que l'actuel Gouvernement ainsi que les gouvernements futurs respecteront cette loi.

En ce qui concerne le contenu de la notion d'« actes normatifs des Communautés européennes », l'intervenant déclare que, selon lui, il y a lieu d'entendre par là uniquement les directives et les règlements. Le problème du respect des arrêts de la Cour de Justice des Communautés européennes mérite certes, lui aussi, qu'on lui accorde toute l'attention requise et pourrait être discuté au sein du Comité d'avis chargé de questions européennes, mais il n'entre pas dans le cadre du présent débat.

L'intervenant estime que la proposition à l'examen n'est pas incompatible avec l'article 68 de la Constitution. Il serait peut-être intéressant de consacrer un débat de fond à la manière dont s'élaborent actuellement les conventions et traités internationaux — ainsi qu'au rôle mineur joué par les Chambres législatives dans ce processus —, mais cette proposition ne porte assurément en aucune façon atteinte aux prérogatives du pouvoir exécutif. Celui-ci continuera en effet à décider seul de la position qu'il adoptera au niveau européen et international.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES

Il faut préciser que la Commission a décidé, au cours de sa réunion du 16 avril 1991, de se fonder sur la « coordination officieuse » qui figure à la fin du rapport fait au nom du Comité d'Avis chargé de questions européennes (Doc. Chambre n° 1230/6-1989/1990). Certains amendements présentés au texte initial de la proposition deviennent dès lors (totalement ou partiellement) sans objet. Les amendements n°s 11 à 16 (Doc. Chambre n° 1230/7-89/90) visent, quant à eux, à apporter des modifications au texte de la « coordination officieuse ».

*
* *

Article 1^{er}

Le texte de la « coordination officieuse » est libellé comme suit :

« Article 1^{er}. — *Le rapport concernant l'exécution et l'application des traités des Communautés européennes, visé à l'article 2 de la loi du 2 décembre 1957 portant approbation de divers actes internationaux, est déposé au plus tard le 1^{er} novembre devant les Chambres.* »

Un membre demande s'il n'aurait pas été préférable de modifier immédiatement l'article 2 de la loi du 2 décembre 1957.

L'auteur de la proposition répond qu'une loi peut être modifiée ou complétée sans problème par une autre loi plus récente.

van oordeel dat het Parlement erop mag vertrouwen dat de huidige en toekomstige regeringen die wet zullen naleven.

Wat betreft de inhoud van het begrip « normatieve akten van de Europese Gemeenschappen » stelt spreker dat daaronder volgens hem alleen richtlijnen en verordeningen moeten worden verstaan. De problematiek van de naleving van arresten van het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen verdient weliswaar ook de nodige aandacht en zou in het Adviescomité voor Europese Aangelegenheden kunnen worden besproken, maar ze is hier niet aan de orde.

Volgens spreker is het voorstel niet onverenigbaar met artikel 68 van de Grondwet. Het zou wellicht interessant zijn om een debat ten gronde te wijden aan de wijze waarop internationale verdragen momenteel tot stand komen — en aan de zeer beperkte rol die de Kamers op dat punt spelen —, maar dit voorstel is zeker geen inbreuk op de prerogatieven van de uitvoerende macht. Die beslist immers nog steeds alléén welk standpunt ze inneemt op Europees en internationaal vlak.

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Er zij opgemerkt dat de Commissie tijdens haar vergadering van 16 april 1991 heeft besloten te werken op grond van de « officieuze coördinatie » die in fine van het verslag namens het Adviescomité voor de Europese Aangelegenheden (Stuk Kamer n° 1230/6-89/90) is opgenomen. Een aantal amendementen die op de oorspronkelijke tekst van het voorstel slaan, verliezen daardoor (geheel of gedeeltelijk) hun reden van bestaan. De amendementen 11 tot 16, daarentegen (Stuk Kamer, n° 1230/7-89/90) beogen uitdrukkelijk wijzigingen in de tekst van de « officieuze coördinatie ».

*
* *

Artikel 1

De tekst van de « officieuze coördinatie » luidt :

« Artikel 1. — *Het in artikel 2 van de wet van 2 december 1957 houdende goedkeuring van een aantal internationale akten bedoelde verslag betreffende de uitvoering en de toepassing van de verdragen van de Europese Gemeenschappen wordt uiterlijk op 1 november bij de Kamers neergelegd.* »

Een lid vraagt of het niet beter ware, onmiddellijk artikel 2 van de wet van 2 december 1957 te wijzigen.

Dé auteur van het voorstel antwoordt dat een recentere wet probleemloos een andere wet kan aanvullen of wijzigen.

Un autre intervenant estime qu'il est quelque peu délicat qu'une proposition de loi apporte des modifications au texte d'une loi issue d'une initiative gouvernementale et réglant une matière qui relève de la compétence du Roi.

Il a déjà été tenu compte de l'amendement n°5 de M. Van der Maele dans la coordination officieuse.

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité ainsi qu'il figure ci-dessus.

*
* *

Art. 2

Le texte de la « coordination officieuse » est libellé comme suit :

« Art. 2. — *Le Gouvernement informe sans délai les Chambres de toutes les propositions d'actes normatifs des Communautés européennes, relevant de la compétence de l'autorité nationale et transmises par la Commission au Conseil de Ministres dont il estime que la transposition dans l'ordre juridique belge nécessitera, en tout ou en partie, l'intervention du législateur.*

Lorsqu'un acte normatif des Communautés européennes visé à l'alinéa précédent est pris en coopération avec le Parlement européen, le Gouvernement informe également sans délai les Chambres de la position commune adoptée par le Conseil de Ministres et transmise au Parlement européen.

Au cours de la première semaine des mois de mai et novembre, le Gouvernement fait rapport devant les Chambres sur l'état d'avancement de toutes les propositions d'actes normatifs des Communautés européennes pendantes devant le Conseil de Ministres qui relèvent de la compétence de l'autorité nationale.

Le rapport visé à l'alinéa précédent est intitulé « Rapport sur les propositions d'actes normatifs des Communautés européennes ». »

Un membre demande ce que signifie le membre de phrase « (...) le Gouvernement informe également sans délai les Chambres de la position commune adoptée par le Conseil de ministres (...) » (deuxième alinéa). Cette disposition vise-t-elle également les propositions d'actes normatifs dont la Commission estime que la transposition dans l'ordre juridique belge nécessitera pour tout ou partie l'intervention du législateur, ou a-t-elle une autre portée ?

L'auteur de la proposition répond que le deuxième alinéa vise la situation dans laquelle une directive s'élabore dans le cadre de la procédure de coopération entre le Conseil et le Parlement européen en vue de la mise en œuvre du Livre blanc. Dans le cadre de cette procédure, la Commission rédige une proposition de directive et la soumet au Conseil. La proposition de la Commission et l'avis du Conseil sont alors transmis conjointement au Parlement européen.

Een andere spreker vindt het enigszins delicat dat een wetsvoorstel wijzigingen zou aanbrengen in de tekst van een wet die is totstandgekomen op initiatief van de Regering en die een materie regelt welke tot de bevoegdheid van de Koning behoort.

Amendement n°5 van de heer Van der Maele is reeds verwerkt in de officieuze coördinatie.

Artikel 1 wordt — in de bovenstaande vorm — aangenomen met eenparigheid van stemmen.

*
* *

Art. 2

De tekst van de « officieuze coördinatie » luidt :

« Art. 2. — *De Regering licht de Kamers onverwijd in over alle binnen de bevoegdheidssfeer van de nationale overheid vallende voorstellen van normatieve akten van de Europese Gemeenschappen die door de Commissie worden toegezonden aan de Raad van Ministers en waarvan zij oordeelt dat de omzetting in de Belgische rechtsorde geheel of gedeeltelijk bij tussenkomst van de wetgever zal dienen te gebeuren.*

Wanneer een normatieve akte van de Europese Gemeenschappen zoals bedoeld in vorig lid genomen wordt in samenwerking met het Europees parlement licht de regering de Kamers tevens onverwijd in van het gemeenschappelijk standpunt van de Raad van Ministers dat werd toegezonden aan het Europees Parlement.

In de eerste week van de maanden mei en november brengt de Regering bij de Kamers verslag uit over de stand van zaken van alle bij de Raad van Ministers aanhangige voorstellen van normatieve akten van de Europese Gemeenschappen die binnen de bevoegdheidssfeer vallen van de nationale overheid.

Het in vorig lid bedoelde verslag draagt als titel « Verslag betreffende de voorstellen van normatieve akten van de Europese Gemeenschappen ». »

Een lid vraagt wat bedoeld wordt met de zinsnede « (...) licht de Regering de Kamers tevens onverwijd in van het gemeenschappelijk standpunt van de Raad van Ministers (...) » (tweede lid). Slaat dat ook op de voorstellen van normatieve akten waarover de Commissie oordeelt dat de omzetting in de Belgische rechtsorde geheel of gedeeltelijk bij tussenkomst van de wetgever zal dienen te gebeuren, of gaat het om iets anders ?

De auteur van het voorstel antwoordt dat het tweede lid slaat op de situatie waarin een richtlijn totstandkomt in het kader van de samenwerkingsprocedure tussen de Raad en het Europees Parlement, met het oog op de uitvoering van het Witboek. In het kader van die procedure redigeert de Commissie een voorstel van richtlijn en legt ze dat aan de Raad voor. Het voorstel van de Commissie en het standpunt van de Raad worden dan samen naar het

Après que le Parlement a rempli sa mission, le texte est renvoyé à la Commission, qui le remanie éventuellement et le transmet une seconde fois au Conseil.

L'objectif visé dans le deuxième alinéa du texte précité est de veiller à ce que le Parlement national soit informé dès que la Commission soumet la proposition *pour la première fois* au Conseil (c'est-à-dire au cours de la première phase de la procédure de coopération).

Un intervenant fait observer qu'il a déposé un amendement (n° 1) dont le contenu a été repris dans la coordination officieuse, les mots « en tout ou en partie » étant cependant omis (art. 2, premier alinéa) : « les propositions (...) relevant de la compétence de l'autorité nationale. »

Il demande si cette omission est voulue ou s'il convient de donner à l'article 2 le sens que lui confère son amendement.

L'auteur de la proposition souligne que les mots « relevant de la compétence de l'autorité nationale » doivent se lire « relevant en tout ou en partie de la compétence de l'autorité nationale ». Le fait que les mots « en tout ou en partie » n'aient pas été ajoutés n'implique pas le rejet de l'amendement n° 1 de M. Lagasse.

A la suite de cette précision, M. Lagasse retire son amendement.

*
* *

L'amendement n° 6 de M. Van der Maele est remplacé par l'amendement n° 10.

L'amendement n° 10 précité a déjà été repris dans la « coordination officieuse ».

L'article 2, tel qu'il figure ci-dessus, est adopté à l'unanimité.

*
* *

Art. 3 et 4

Le texte de la « coordination officieuse » est le suivant :

« Art. 3. — Chaque année, au plus tard le 1^{er} novembre, le Gouvernement dépose devant les Chambres un rapport sur les actes normatifs des Communautés européennes dont le délai de mise en œuvre vient à expiration au cours des douze mois qui suivent celui du dépôt du rapport.

Le rapport visé à l'alinéa précédent précise le type de norme juridique interne qui est requis pour la transposition de l'acte normatif des Communautés européennes et impose un calendrier indicatif pour la transposition des actes normatifs des Communautés européennes qui relèvent de la compétence de l'autorité nationale.

Europees Parlement gezonden. Nadat het Parlement zijn taak heeft vervuld gaat de tekst terug naar de Commissie, die de tekst eventueel herwerkt en vervolgens een tweede keer naar de Raad stuurt.

Het doel van het tweede lid van voornoemde tekst is ervoor te zorgen dat de informatie aan het nationale Parlement wordt verstrekt zodra de Commissie het voorstel *voor het eerst* aan de Raad voorlegt (dus in de eerste fase van de samenwerkingsprocedure).

Een spreker wijst erop dat hij een amendement (n° 1) heeft ingediend waarvan de inhoud is overgenomen in de officieuze coördinatie, evenwel met weglating van de woorden « geheel of gedeeltelijk » (art. 2, eerste lid), voor « de binnen de bevoegdheidsfeer van de nationale overheid vallende voorstellen. »

Hij vraagt of dat bewust is gebeurd, dan wel of de tekst van artikel 2 moet geïnterpreteerd worden in de zin bedoeld door zijn amendement.

De auteur van het voorstel beklemtoont dat de woorden « die binnen de bevoegdheidsfeer vallen van de nationale overheid » moeten gelezen worden als « die geheel of gedeeltelijk binnen de bevoegdheidsfeer vallen van de nationale overheid ». Het feit dat de woorden « geheel of gedeeltelijk » hier niet werden toegevoegd, houdt geen verwerpeling in van amendement n° 1 van de heer Lagasse.

In het licht van die verklaring trekt de heer Lagasse zijn amendement n° 1 in.

*
* *

Amendement n° 6 van de heer Van der Maele is vervangen door amendement n° 10.

Voornoemd amendement n° 10 is reeds verwerkt in de « officieuze coördinatie ».

Artikel 2 wordt — in de bovenstaande vorm — aangenomen met eenparigheid van stemmen.

*
* *

Arts. 3 en 4

De tekst van de « officieuze coördinatie » luidt :

« Art. 3. — Elk jaar uiterlijk op 1 november, legt de Regering bij de Kamers een verslag neer betreffende de normatieve akten van de Europese Gemeenschappen waarvan de uitvoeringstermijn verstrijkt binnen twaalf maanden volgend op die waarin het verslag is ingediend.

Het in het vorig lid bedoelde verslag geeft aan welk type van interne rechtsnorm voor de omzetting van de normatieve akte van de Europese Gemeenschappen vereist is en legt voor de binnen de bevoegdheidssfeer van de nationale overheid vallende normatieve akten van de Europese Gemeenschappen een indicatief tijdschema op voor de omzetting ervan.

Le rapport présenté par le Gouvernement en application du présent article est intitulé « Rapport concernant la préparation de la transposition d'actes normatifs des Communautés européennes dans l'ordre juridique belge ».

Art. 4. — Chaque année, au plus tard le 1^{er} novembre, le Gouvernement dépose devant les Chambres un rapport sur les actes normatifs des Communautés européennes, dont le délai de transposition est expiré au moment du dépôt du rapport. Ce rapport indique les normes de droit interne qui ont été édictées afin de transposer lesdits actes normatifs dans l'ordre juridique belge.

Le rapport présenté par le Gouvernement en application du présent article est intitulé « Rapport concernant les actes normatifs des Communautés européennes que la Belgique a négligé de transposer en droit interne ».

Le Secrétaire d'Etat aux Réformes institutionnelles voudrait savoir pourquoi le Comité d'avis s'est prononcé contre l'amendement n° 2, à l'article 3, de M. Lagasse (Doc. n° 1230/3-89/90).

L'auteur de la proposition répond que les articles 2, 3 et 4 de la proposition initiale concernaient toutes les directives, donc aussi bien celles concernant les matières nationales que celles concernant les matières relevant de la compétence des entités fédérées. L'auteur de l'amendement n° 2 l'a cependant convaincu que ce serait absurde en ce qui concerne l'article 2 et que cela engendrerait un surcroît de travail dans les Chambres nationales.

Pour ce qui concerne le même problème posé par les articles 3 et 4, il n'a pas été possible de dégager un consensus au sein du Comité d'avis. Personnellement, le membre estime qu'en l'état actuel des choses, les Chambres nationales ont le droit d'obtenir des informations sur la (non-)transposition de directives par les entités fédérées, étant donné qu'en droit international, c'est l'Etat national qui est responsable en cas de manquement desdites entités.

Dans le cas de l'article 3, on est à un an de la date ultime fixée pour la transposition, le moment où l'autorité nationale sera tenue pour responsable approche et les Chambres doivent par conséquent être informées de la situation en ce qui concerne la transposition par les entités fédérées. Il va de soi que pour les matières relevant de la compétence de ces entités, il ne faut pas aller au-delà d'une simple information. Il résulte d'ailleurs du deuxième alinéa de l'article 3 qu'une pression ne peut être exercée sur le Gouvernement national que pour les matières relevant de la compétence nationale.

Le même raisonnement s'applique *a fortiori* à l'article 4 : la responsabilité des autorités est déjà en jeu à ce stade (les délais de transposition sont en effet venus à expiration) et le Parlement national a donc le droit d'être informé.

L'auteur de l'amendement n° 2 reconnaît qu'il s'agit uniquement d'une obligation d'information. Si

Het in toepassing van dit artikel door de Regering voorgelegde verslag draagt als titel « Verslag betreffende de voorbereiding van de omzetting van normatieve akten van de Europese Gemeenschappen in de Belgische rechtsorde ».

Art. 4. — Elk jaar uiterlijk op 1 november, legt de Regering bij de Kamers een verslag neer betreffende de normatieve akten van de Europese Gemeenschappen waarvan de termijn voor omzetting verstreken is op het ogenblik waarop het verslag wordt ingediend. In het verslag wordt aangegeven welke interne rechtsnormen werden uitgevaardigd om de voormalige normatieve akten van de Europese Gemeenschappen om te zetten in de Belgische rechtsorde.

Het in toepassing van dit artikel door de Regering voorgelegde verslag draagt als titel « Verslag betreffende de normatieve akten van de Europese Gemeenschappen waarvoor België inzake omzetting in gebreke is gebleven ».

De Staatssecretaris voor Institutionele Hervormingen wil weten waarom het Adviescomité zich heeft uitgesproken tegen amendement n° 2 van de heer Lagasse op artikel 3 (Stuk Kamer n° 1230/3-89/90).

De auteur van het voorstel antwoordt dat de artikelen 2, 3 en 4 van het oorspronkelijke voorstel sloegen op alle richtlijnen, dus zowel die met betrekking tot nationale aangelegenheden als die met betrekking tot aangelegenheden waarvoor de deelgebieden bevoegd zijn. De auteur van amendement n° 2 heeft hem echter overtuigd dat zulks in het geval van artikel 2 niet zinvol zou zijn en bovendien voor werk-overlast zou zorgen in de nationale Kamers.

Met betrekking tot hetzelfde probleem in de artikelen 3 en 4, kon in het Adviescomité geen overeenstemming worden bereikt. Zelf vindt het lid dat in de huidige stand van zaken de nationale Kamers het recht hebben om informatie te krijgen over de (niet)omzetting van richtlijnen door deelgebieden, omdat het ook de nationale Staat is die internationaal-rechtelijk verantwoordelijk wordt gesteld indien die deelgebieden in gebreke blijven.

In het geval van artikel 3 bevinden we ons op 1 jaar van de ultieme vervaldatum voor omzetting, de nationale aansprakelijkheid komt « in zicht » en dus moeten de Kamers op de hoogte gebracht worden van de stand van omzetting door de deelgebieden: Natuurlijk moet het voor aangelegenheden die tot de bevoegdheid van de deelgebieden behoren, bij loutere informatie blijven. Het tweede lid van artikel 3 beperkt de mogelijkheid om druk uit te oefenen op de nationale Regering trouwens uitdrukkelijk tot matières die tot de nationale bevoegdheid behoren.

Dezelfde redenering geldt *a fortiori* voor artikel 4 : de aansprakelijkheid van de overheid is daar reeds in het geding (de omzettingstermijn is immers verstreken), dus heeft het nationale Parlement recht op informatie.

De indiener van amendement n° 2 geeft toe dat het louter om een informatieplicht gaat. Maar als deze

la loi proposée fixe des délais, c'est que le calendrier du Parlement est fort chargé. Et le Parlement national ne peut évidemment intervenir que dans son domaine de compétences. Pourquoi dès lors rejeter, en ce qui concerne les articles 3 et 4, une modification qui a été apportée à l'article 2 ?

Le Secrétaire d'Etat aux Réformes institutionnelles souscrit aux arguments avancés par l'auteur de la proposition.

A l'avenir, la Belgique demeurera en effet responsable de la non-transposition ou de la transposition incorrecte de normes européennes par les entités fédérées.

En outre, la liste des directives à transposer est tenue à jour par le Ministère des Affaires étrangères et le Parlement ignore de quelle manière s'effectue le « triage » entre l'Etat central et les entités fédérées (un certain degré d'arbitraire n'est donc jamais à exclure). Enfin, il est utile que le Parlement national conserve une vue d'ensemble, d'autant qu'il s'agit uniquement d'*informations*.

Un membre peut comprendre ces arguments mais ne voudrait pas que l'article 3 engendre une sorte de « hiérarchie des niveaux de compétence ».

C'est d'autant plus vrai que l'information pure n'existe pas : si le Parlement est informé, c'est afin qu'il puisse contrôler le Gouvernement. Le membre présente par conséquent un amendement (n° 11) qui tend à insérer, au premier alinéa, les mots « qui relèvent de la compétence de l'autorité nationale et » entre les mots « sur les actes normatifs des Communautés européennes » et les mots « dont le délai ».

Un deuxième amendement du même auteur (n° 12) au texte de la coordination officieuse vise à supprimer, au deuxième alinéa, les mots « et impose un calendrier indicatif pour la transposition des actes normatifs des CE ».

Ces mots sont en effet superflus parce qu'ils imposent une forme de contrainte au Gouvernement, alors que celui-ci est de toute façon déjà tenu de respecter le délai prévu pour la transposition.

Un membre n'est pas d'accord avec la portée de l'amendement n° 11. Le Parlement national ne peut évidemment exercer aucune pression sur les Exécutifs, mais il ne s'agit en l'occurrence que d'une information, que chaque parlementaire peut obtenir personnellement s'il pose une question parlementaire ou s'il interpelle un membre de Gouvernement.

L'auteur de la proposition fait observer que le calendrier indicatif représente beaucoup plus qu'un simple délai de transposition. Ce calendrier devra indiquer le temps qui est encore nécessaire pour la transposition de la directive, le temps imparti au Conseil d'Etat pour donner son avis, la date du dépôt

wet in termijnen voorziet, is dat omdat het Parlement werk voor de boeg heeft. En dat werk kan het nationale Parlement natuurlijk alleen binnen zijn bevoegdheidssfeer verrichten. Waarom dan voor de artikelen 3 en 4 een aanpassing weigeren die in artikel 2 wél werd aangebracht ?

De Staatssecretaris voor Institutionele Hervormingen sluit zich aan bij de argumentatie van de auteur van het voorstel.

Ook in de toekomst zal België immers verantwoordelijk blijven voor niet- of foutieve omzetting van EG-normen door de deelgebieden.

Bovendien wordt de lijst van om te zetten richtlijnen bijgehouden door het Ministerie van Buitenlandse Zaken en heeft het Parlement geen zicht op de wijze waarop de « sortering » tussen de nationale staat en de deelgebieden gebeurt (een zekere vorm van willekeur is dus nooit helemaal uit te sluiten). Ten slotte is het nuttig dat het nationale parlement een algemeen overzicht behoudt, te meer daar het louter om *informatie* gaat.

Een lid kan begrip opbrengen voor die argumentatie maar zou niet willen dat uit artikel 3 een soort van « hiérarchie van bevoegdheidsniveaus » wordt afgeleid.

Dat is des te meer waar daar « loutere informatie » niet bestaat : als het Parlement geïnformeerd wordt, dan is dat opdat het de Regering zou kunnen controleren. Het lid dient dan ook een amendement (n° 11) in, dat ertoe strekt, in het eerste lid, tussen de woorden « de normatieve akten van de Europese Gemeenschappen » en de woorden « waarvan de uitvoeringstermijn », de woorden « die binnen de bevoegdheidssfeer van de nationale overheid vallen en » in te voegen.

Een tweede amendement van dezelfde auteur (n° 12) op de tekst van de « officieuze coördinatie » strekt ertoe, in het tweede lid, de woorden « en legt voor de (...) normatieve akten van de Europese Gemeenschappen een indicatief tijdschema op voor de omzetting ervan » weg te laten.

Die woorden zijn immers overbodig omdat ze een vorm van dwang opleggen aan de Regering, terwijl die toch al verplicht is de vastgestelde omzettingstermijn in acht te nemen.

Een lid is het niet eens met de strekking van amendement n° 11. Er mag natuurlijk geen dwang worden uitgeoefend door het nationale Parlement op de Executieven, maar hier gaat het louter om informatie, die ieder parlementslid ook afzonderlijk kan krijgen als hij een parlementaire vraag stelt of interpelleert.

De indiener van het voorstel merkt op dat het indicatief tijdschema veel meer is dan een loutere omzettingstermijn. Wat in dat tijdschema moet staan, is hoeveel tijd er nog nodig is voor de omzetting van de richtlijnen, hoeveel tijd de Raad van State krijgt om advies te geven, wanneer het ontwerp in de Kamer

du projet à la Chambre et le temps qu'exigeront l'examen en commission et l'adoption du projet en séance plénière.

Plusieurs membres estiment que la notion de « calendrier indicatif » est trop vague pour figurer dans une loi.

Un intervenant fait observer que le problème du « tri » des directives en fonction de l'autorité compétente subsiste en tout cas si l'on s'en tient à la rédaction actuelle du deuxième alinéa de l'article 3. Il précise ensuite qu'il approuve l'objectif de l'amendement n° 11, à condition que celui-ci soit mis au singulier.

Le Secrétaire d'Etat aux Réformes Institutionnelles propose de préciser dans le rapport qu'il n'est pas question de créer une espèce d'hiérarchie des normes, ni à permettre au pouvoir national de s'immiscer dans les affaires qui relèvent de la compétence des entités fédérées.

Il souligne ensuite que si le premier alinéa de l'article 3 prévoyait une liste générale et le deuxième alinéa une liste de directives concernant des compétences nationales, les Chambres législatives pourraient immédiatement vérifier si le Ministre des Affaires étrangères a opéré un « tri » objectif.

Un membre estime que si certaines normes européennes ont été « triées » de manière erronée ou arbitraire, tout parlementaire a le droit de poser une question à ce sujet au Ministre des Affaires étrangères.

Le Président partage l'objection de certains intervenants selon laquelle il existe une contradiction dans la partie de phrase « impose un calendrier indicatif » (article 3, deuxième alinéa). Si on supprime le terme « impose », il subsiste uniquement que le rapport doit préciser le type de norme juridique et le calendrier indicatif du Gouvernement. Cette suppression lui paraît constituer une amélioration sur le plan légitique.

Suite aux craintes qui viennent d'être exprimées, *le Président* formule par ailleurs une proposition, sous réserve de l'examen de sa constitutionnalité, d'introduire soit à l'article trois, soit à l'article cinq, l'obligation pour le Gouvernement de transmettre son rapport aux Conseils des Communautés et des Régions. Une procédure d'information doit être instaurée. Si son inscription dans le règlement ne lui semble pas suffisante, il y a lieu d'examiner dans quelle mesure une telle obligation pour le Gouvernement est possible dans une norme nationale.

Le Secrétaire d'Etat aux Réformes institutionnelles est d'avis que le Parlement peut adopter une telle mesure car elle n'empêche pas sur les compétences des Communautés et des Régions.

Sur un plan pragmatique, cette manière de procéder présente des avantages car elle permet de renfor-

komt en hoeveel tijd er is voor Commissiewerkzamheden en goedkeuring in plenaire vergadering.

Diverse leden vinden de notie « indicatief tijdschema » te vaag om ze op te nemen in een wet.

Een spreker merkt op dat het probleem van het « sorteren » van de richtlijnen volgens de bevoegde overheid in de huidige redactie van het tweede lid van artikel 3 alleszins blijft bestaan. Voorts verklaart hij zich akkoord met de strekking van amendement n° 11, op voorwaarde dat het in de enklevoudsform wordt gesteld.

De Staatssecretaris voor Institutionele Hervormingen stelt voor om in het verslag uitdrukkelijk te specifiëren dat het niet de bedoeling is om via dit voorstel een soort van normenhiérarchie in te voeren, noch een inmenging mogelijk te maken van de nationale overheid in de bevoegdheden van de deelgebieden.

Hij onderstreept vervolgens dat indien het eerste lid van artikel 3 in een *algemene* lijst voorziet en het tweede lid in een lijst van richtlijnen met betrekking tot *nationale* bevoegdheden, de Wetgevende Kamers onmiddellijk kunnen nagaan of de Minister van Buitenlandse Zaken op objectieve wijze heeft « gesorteerd ».

Indien bepaalde EG-normen op foutieve of arbitraire wijze « gesorteerd » zijn, kan elk parlements-lid daarover trouwens een vraag stellen aan de Minister van Buitenlandse Zaken, aldus *een lid*.

De Voorzitter deelt het door sommige sprekers geuite bezwaar dat er een tegenstrijdigheid schuilt in de zinsnede « legt (...) een indicatief tijdschema op » (artikel 3, tweede lid). Indien de woorden « legt (...) op » worden weggelaten, behelst de overblijvende tekst alleen dat in het verslag het type van de rechtsnorm en het indicatieve tijdschema van de Regering nader moeten worden aangegeven. Om die reden acht hij deze weglating een verbetering vanuit een wetgevingstechnisch oogpunt.

Gelet op de door sommigen tot uitdrukking gebrachte vrees doet *de Voorzitter* overigens een alsnog op zijn grondwettigheid te toetsen voorstel tot invoering, in artikel 3 of in artikel 5, van de op de Regering rustende verplichting om haar verslag aan de Gevest- en Gemeenschapsraden over te zenden. Er dient een kennisgevingsprocedure te worden ingesteld. Mocht blijken dat niet kan worden volstaan met de opneming daarvan in het reglement, dan moet worden nagegaan in hoeverre deze verplichting voor de Regering in een nationale rechtsnorm kan worden opgenomen.

De Staatssecretaris voor Institutionele Hervormingen is van mening dat het Parlement een dergelijke maatregel kan aannemen want hij maakt geen inbreuk op de bevoegdheden van Gemeenschappen en Gewesten.

Deze werkwijze biedt op grond van pragmatische overwegingen een aantal voordelen doordat zij nau-

cer la collaboration entre les différentes instances pour que celles-ci n'abandonnent une partie de leur compétences. Il rappelle également que des dispositions légales similaires imposant des obligations à charge du gouvernement national vis-à-vis de tiers ont déjà été votées. Il estime enfin que cette proposition aidera les Communautés et les Régions à exercer leurs compétences.

Un membre pense quant à lui que la suggestion émise par le Président n'est juridiquement pas possible et politiquement pas indiquée. Il n'appartient pas au législateur national de dire à son gouvernement national de faire ceci vis-à-vis du législateur communautaire. C'est par les exécutifs que l'information doit être donnée aux assemblées communautaires et régionales.

Cela étant, suite aux déclarations du Secrétaire d'Etat, il se déclare prêt à retirer son amendement n° 2 à l'alinéa premier surtout si un accord existe sur la rédaction suivante de l'alinéa deux qui ne concerne plus que les actes normatifs de la Chambre et du Sénat. Il suggère de commencer cet alinéa par les mots « En ce qui concerne les actes normatifs qui relèvent de la compétence de l'autorité nationale, le rapport ... » et dépose un amendement en ce sens (n° 13, Doc. n° 1230/7).

Un autre membre se déclare d'accord avec la suggestion de l'intervenant précédent, mais reste dubitatif en ce qui concerne l'imposition d'un calendrier.

Il ne lui paraît en effet pas utile d'imposer à l'article trois un calendrier puisqu'à l'alinéa premier il y a déjà le délai de douze mois. Par contre, l'article 4 qui vise les actes normatifs des Communautés européennes que la Belgique a négligé de transposer en droit interne, ne contient lui aucun calendrier. Il lui semble qu'à ce propos, un calendrier serait utile pour connaître quelles dispositions seront prises.

Le Secrétaire d'Etat aux Réformes institutionnelles reconnaît le bien fondé de l'argument qui vient d'être développé pour l'article 4, mais pense que l'imposition d'un calendrier à l'article 3 garde toute son importance. Il propose dès lors, si on instaure un calendrier à l'article 4 de le maintenir également à l'article 3.

Un membre demande à l'auteur de la proposition quelle signification doit être donnée aux termes de l'article 4, premier alinéa, « les normes de droit interne qui ont été édictées ». N'y a-t-il pas plutôt lieu d'écrire « les normes de droit interne qui seront édictées » ?

L'auteur de la proposition répond tout d'abord en ce qui concerne le calendrier : sa signification est de

were samenwerking tussen de verschillende instanties mogelijk maakt, teneinde te voorkomen dat deze hun bevoegdheden gedeeltelijk moeten afstaan. De Staatssecretaris brengt tevens in herinnering dat reeds soortgelijke wetsbepalingen zijn aangenomen waarbij aan de nationale regering verplichtingen ten aanzien van derden worden opgelegd. Ten slotte is hij de mening toegedaan dat dit voorstel zal bijdragen tot een verbetering van de uitoefening van de Gemeenschaps- en Gewestbevoegdheden.

Een lid is van mening dat de suggestie van de Voorzitter juridisch niet haalbaar en politiek niet wenselijk is. Het komt niet aan de nationale wetgever toe de nationale regering op te dragen zich ten aanzien van de decreetgever op die wijze op te stellen. De inlichtingen moeten via de Executieven aan de Gewest- en Gemeenschapsraden worden verstrekt.

Rekening houdend met het vorenstaande en gelet op de door de Staatssecretaris afgelegde verklaringen, zegt spreker bereid te zijn zijn amendement n° 2 betreffende het eerste lid in te trekken, in het bijzonder indien overeenstemming bestaat over de onderstaande tekst van het tweede lid, waarin nog alleen de normatieve akten van Kamer en Senaat aan de orde komen. Spreker stelt voor in dit lid de zinsnede « Het in het vorige lid bedoelde verslag geeft aan » te vervangen door de zinsnede « Inzake de normatieve akten die binnen de bevoegdheidssfeer van de nationale overheid vallen, geeft het in het vorige lid bedoelde verslag aan ... », en dient een amendement (n° 13, stuk 1230/7) met die strekking in.

Een ander lid verklaart zich te kunnen aansluiten bij de door de vorige spreker gedane suggestie, maar hij heeft nog steeds twijfels over het opleggen van een tijdschema.

Het lijkt hem inderdaad weinig zinvol in artikel 3 een tijdschema op te leggen, aangezien het eerste lid van dat artikel al in een termijn van twaalf maanden voorziet. Artikel 4, dat betrekking heeft op de normatieve akten van de Europese Gemeenschappen waarvoor België inzake omzetting in gebreke is gebleven, bevat daarentegen niet de minste verwijzing naar een tijdschema. Hij acht een dergelijk schema hier wel op zijn plaats omdat men op die manier kan weten welke maatregelen zullen worden genomen.

De Staatssecretaris voor Institutionele Hervormingen geeft toe dat de voor artikel 4 gevuld redenering gegrond is. Dat doet evenwel niets af aan de noodzaak om voor artikel 3 een tijdschema op te leggen. Als voor artikel 4 een tijdschema wordt ingevoerd, stelt de Staatssecretaris voor ook voor artikel 3 het tijdschema te behouden.

Een lid vraagt aan de indiener van het voorstel wat de in artikel 4, eerste lid, gebruikte bewoordingen « welke interne rechtsnormen werden uitgevaardigd » betekenen. Ware het niet beter te schrijven « welke interne rechtsnormen zullen worden uitgevaardigd » ?

De indiener van het voorstel beantwoordt eerst de over het tijdschema gemaakte opmerkingen. Het is de

demandeur au Gouvernement selon quel timing il va travailler et de donner à la Chambre la possibilité de s'organiser.

Pour l'article 4, il marque son accord avec la suggestion qui a été faite d'insérer également un calendrier à cet article.

En ce qui concerne la remarque terminologique relative au premier alinéa, il se déclare prêt à la suivre si la commission le décide, mais pour sa part, elle ne lui paraît pas nécessaire car le rapport contient à la fois les normes qui ont été transposées et celles qui ne le sont pas encore.

Le Secrétaire d'Etat aux Réformes institutionnelles estime la remarque concernant le premier alinéa fondée. Il suggère pour sa part la rédaction suivante : « les normes de droit interne qui ont déjà ou qui n'ont pas encore été édictées ... ».

Le membre ayant formulé cette remarque terminologique précise que celle-ci trouve son fondement dans l'intitulé du rapport à savoir « Rapport concernant les actes normatifs des Communautés européennes que la Belgique a négligé de transposer en droit interne ». Un choix doit dès lors être fait : soit on maintient le titre et il y a lieu d'écrire l'alinéa premier au futur, soit on modifie le titre comme suit : « Rapport concernant les actes des Communautés européennes pour lesquels le délai de transposition est expiré ».

Plusieurs membres rejoignent l'objection émise en ce qui concerne l'imposition d'un calendrier à l'article trois, celui-ci leur paraissant constituer un empiètement de l'exécutif sur les responsabilités des parlementaires.

L'auteur de la proposition déclare s'incliner si un consensus se dégage pour la suppression du calendrier. Il formule néanmoins une dernière suggestion qui est celle de préciser dans le texte qu'il s'agit d'un calendrier des activités du Gouvernement.

Suite à la discussion, *votre rapporteur* dépose un amendement (n° 1) visant à remplacer le deuxième alinéa de l'article 3 par ce qui suit : « En ce qui concerne la transposition des actes normatifs des Communautés européennes qui relèvent de la compétence de l'autorité nationale, le rapport visé à l'alinéa précédent précise le type de norme juridique interne requise ».

Devant l'absence d'accord, *le rapporteur et le Président* plaident pour la suppression du calendrier gouvernemental.

Un membre estime que si l'on retire le calendrier gouvernemental, on supprime une possibilité de contrôle des arrêtés royaux.

Votre rapporteur introduit un amendement (n° 15) à l'alinéa 2 de l'article 4 modifiant l'intitulé du rapport par ces termes « Rapport concernant les actes normatifs des Communautés européennes pour lesquels le délai de transposition est expiré » (Doc. n° 1230/7).

bedoeling de Regering op die manier te vragen welke timing ze van plan is te hanteren en de Kamer de mogelijkheid te bieden haar werkzaamheden op grond daarvan te plannen.

Hij stemt in met het voorstel om ook voor artikel 4 in een dergelijk tijdschema te voorzien.

Hij kan zich ook aansluiten bij de redactie opmerking in verband met het eerste lid, maar acht de voorgestelde wijziging overbodig aangezien het verslag zowel de normen betreft die al werden omgezet als die waarvoor de omzetting nog niet is gebeurd.

De Staatssecretaris voor Institutionele Hervormingen acht de opmerking in verband met het eerste lid gegrond. Hij stelt op zijn beurt volgende tekst voor : « welke interne rechtsnormen al of nog niet werden uitgevaardigd ... ».

Het lid dat de bewuste opmerking maakte, voegt eraan toe dat zij steunt op de titel van het verslag, die luidt als volgt : « Verslag betreffende de normatieve akten van de Europese Gemeenschappen waarvoor België inzake omzetting *in gebreke is gebleven* ». Men moet dus kiezen : ofwel behoudt men de titel en schrijft men het eerste lid in de toekomende tijd, ofwel wijzigt men de titel als volgt : « Verslag betreffende de normatieve akten van de Europese Gemeenschappen waarvoor de omzettingstermijn is verstreken ».

Diverse leden delen het bezwaar dat in verband met een opgelegd tijdschema voor artikel 3 werd geopperd. Zij zijn van mening dat de uitvoerende macht zich daarmee op het terrein van het Parlement waagt.

Indien een consensus wordt gevonden om het tijdschema te laten vallen, verklaart *de indiener van het voorstel* zich daarbij te zullen neerleggen. Toch formuleert hij nog een laatste voorstel om uitdrukkelijk in de tekst te vermelden dat het om een tijdschema van de regeringswerkzaamheden gaat.

Na de daaropvolgende discussie stelt *uw rapporteur* een amendement n° 14 voor dat ertoe strekt het tweede lid van artikel 3 te vervangen door wat volgt : « Voor wat betreft de omzetting van de normatieve akten van de Europese Gemeenschappen die binnen de bevoegdheidssfeer van de nationale overheid vallen, geeft het in het vorige lid bedoelde verslag aan welk type van interne rechtsnorm is vereist. »

Bij gebreke van consensus stellen *de rapporteur en de Voorzitter* voor het tijdschema van de regeringswerkzaamheden weg te laten.

Een lid is de mening toegedaan dat met het intrekken van dat tijdschema van de Regeringswerkzaamheden ook de mogelijkheid van toezicht op de koninklijke besluiten verdwijnt.

Uw rapporteur dient een amendement (n° 15) in, dat in artikel 4, tweede lid, het opschrift van het verslag wijzigt als volgt : « Verslag betreffende de normatieve akten van de Europese Gemeenschappen waarvoor de omzettingstermijn is verstreken » (Stuk n° 1230/7).

Suite à la suggestion du Gouvernement, votre rapporteur présente également un amendement (n° 16) à l'alinéa 1^{er} afin que le rapport indique les normes de droit interne qui ont été ou non édictées (Doc. n° 1230/7).

Un autre membre se déclare d'accord avec ces nouveaux amendements mais s'interroge sur le point de savoir si cet article concerne toutes les normes ou uniquement celles relatives à la compétence nationale.

Un intervenant répond qu'il faut interpréter les articles trois et quatre dans le même sens. Ce sont dès lors toutes les normes qui sont visées.

*
* * *

L'amendement n° 2 de M. Lagasse à l'article 3 est rejeté à l'unanimité.

*
* * *

L'amendement n° 7 de M. Van der Maelen a déjà été intégré dans la « coordination officieuse ».

Les amendements n°s 11 et 12 de M. Mayeur et n° 13 de M. Lagasse ne sont pas adoptés.

L'amendement n° 14 de Mme Neyts-Uyttebroeck est adopté à l'unanimité.

L'article 3, ainsi modifié (coordination officieuse), est adopté à l'unanimité.

*
* * *

L'amendement n° 3 de M. Lagasse à l'article 4 est rejeté à l'unanimité.

L'amendement n° 8 de M. Van der Maelen a déjà été intégré dans la « coordination officieuse ».

Les amendements n°s 15 et 16 de Mme Neyts-Uyttebroeck sont adoptés à l'unanimité.

L'article 4, ainsi modifié (coordination officieuse), est adopté à l'unanimité.

*
* * *

Art. 5

Le texte de la coordination officieuse est libellé comme suit :

« Art. 5. — *Au vu du rapport visé à l'article précédent, chacune des Chambres peut adopter une recommandation adressée au Gouvernement reprenant la liste des actes normatifs des Communautés européennes qui relèvent de la sphère des attributions de l'autorité nationale et dont la transposition dans l'ordre juridique belge est souhaitée d'urgence et auxquels elle souhaite appliquer, le cas échéant, une pro-*

Opdat het verslag melding zou maken van de interne rechtsnormen die al dan niet werden uitgevaardigd, wordt, ingevolge een suggestie van de Regering, ook op het eerste lid een amendement (n° 16) ingediend (Stuk n° 1230/7) door uw rapporteur.

Een ander lid stemt met die nieuwe amendementen in; hij vraagt zich echter af of dit artikel betrekking heeft op alle normen of alleen op de normen betreffende de bevoegdheidssfeer van de nationale overheid.

Een spreker antwoordt dat de artikelen 3 en 4 in dezelfde zin behoren te worden geïnterpreteerd. Bijgevolg worden alle normen bedoeld.

*
* * *

Het amendement n° 2 van de heer Lagasse op artikel 3 wordt eenparig verworpen.

*
* * *

Amendement n° 7 van de heer Van der Maelen is reeds verwerkt in de « officieuze coördinatie ».

Amendementen n°s 11 en 12 van de heer Mayeur en n° 13 van de heer Lagasse worden niet aangenomen.

Amendement n° 14 van Mevr. Neyts-Uyttebroeck wordt eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 3 (officieuze coördinatie) wordt eenparig aangenomen.

*
* * *

Amendement n° 3 van de heer Lagasse op artikel 4 wordt eenparig verworpen.

Amendement n° 8 van de heer Van der Maelen is reeds verwerkt in de « officieuze coördinatie ».

Amendementen n°s 15 en 16 van Mevr. Neyts-Uyttebroeck worden eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde artikel 4 (officieuze coördinatie) wordt eenparig aangenomen.

*
* * *

Art. 5

De tekst van de officieuze coördinatie luidt als volgt :

« Art. 5. — *Na kennis te hebben genomen van het in vorig artikel bedoelde verslag kan elke Kamer een aan de Regering gerichte aanbeveling goedkeuren waarin de lijst voorkomt van de binnen de bevoegdheidssfeer van de nationale overheid vallen- de normatieve akten van de Europese Gemeenschappen waarvoor de omzetting in de Belgische rechtsorde dringend gewenst is en waarop ze gebeurlijk een door*

cédure de priorité qu'elle détermine elle-même pour l'examen des projets de loi devant encore être déposés. »

Un amendement n° 4 tendant à supprimer cet article a été déposé par M. Lagasse (Doc. n° 1230/3-89/90).

Un membre fait remarquer que s'il soutient cette proposition il exprime des craintes quant aux risques d'empêtement des niveaux de pouvoir qu'elle peut entraîner.

Le Secrétaire d'Etat aux Réformes institutionnelles souligne que le Gouvernement n'a nullement l'intention, par le biais de cette proposition, d'empêter sur les compétences des Communautés et des Régions.

*
* *

L'amendement n° 9 de M. Van der Maelen est déjà intégré dans la coordination officieuse.

L'amendement n° 4 de M. Lagasse est adopté à l'unanimité.

L'article 5 est par conséquent supprimé.

*
* *

L'ensemble de la proposition de loi, telle qu'elle a été modifiée, est adopté à l'unanimité.

Le Rapporteur,

Le Président,

A. NEYTS-UYTTEBROECK

Ch.-F. NOTHOMB

haarzelf bepaalde procedure van voorrang wil toepassen voor de behandeling van de nog in te dienen wetsontwerpen. »

De heer Lagasse heeft een amendement n° 4 ingediend (Stuk n° 1230/3-89/90) tot weglatting van dit artikel.

Een lid steunt dit voorstel, maar hij vreest dat de verschillende bevoegdheidsniveaus daardoor elkaar dreigen te overlappen.

De Staatssecretaris voor Institutionele Hervormingen onderstreept dat de Regering met dit voorstel geenszins de bedoeling heeft aan de bevoegdheden van de Gemeenschappen en Gewesten te raken.

*
* *

Amendement n° 9 van de heer Van der Maelen is reeds verwerkt in de officieuze coördinatie.

Amendement n° 4 van de heer Lagasse wordt eenparig aangenomen.

Dientengevolge wordt artikel 5 weggelaten.

*
* *

Het gehele voorstel, aldus gemaandert, wordt eenparig aangenomen.

De Rapporteur,

De Voorzitter,

A. NEYTS-UYTTEBROECK

Ch.-F. NOTHOMB

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION**Article 1^{er}**

Le rapport concernant l'exécution et l'application des traités des Communautés européennes, visé à l'article 2 de la loi du 2 décembre 1957 portant approbation de divers actes internationaux, est déposé au plus tard le 1er novembre devant les Chambres.

Art. 2

Le Gouvernement informe sans délai les Chambres de toutes les propositions d'actes normatifs des Communautés européennes, relevant de la compétence de l'autorité nationale et transmises par la Commission au Conseil de Ministres dont il estime que la transposition dans l'ordre juridique belge nécessitera, en tout ou en partie, l'intervention du législateur.

Lorsqu'un acte normatif des Communautés européennes visé à l'alinéa précédent est pris en coopération avec le Parlement européen, le Gouvernement informe également sans délai les Chambres de la position commune adoptée par le Conseil de Ministers et transmise au Parlement européen.

Au cours de la première semaine des mois de mai et novembre, le Gouvernement fait rapport devant les Chambres sur l'état d'avancement de toutes les propositions d'actes normatifs des Communautés européennes pendantes devant le Conseil de Ministers qui relèvent de la compétence de l'autorité nationale.

Le rapport visé à l'alinéa précédent est intitulé « Rapport sur les propositions d'actes normatifs des Communautés européennes ».

Art. 3

Chaque année, au plus tard le 1er novembre, le Gouvernement dépose devant les Chambres un rapport sur les actes normatifs des Communautés européennes dont le délai de mise en œuvre vient à expiration au cours des douze mois qui suivent celui du dépôt du rapport.

Le rapport visé à l'alinéa précédent précise le type de norme juridique interne qui est requis pour la transposition de l'acte normatif des Communautés européennes et impose un calendrier indicatif pour la transposition des actes normatifs des Communautés européennes qui relèvent de la compétence de l'autorité nationale.

Le rapport présenté par le Gouvernement en application du présent article est intitulé « Rapport

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE**Artikel 1**

Het in artikel 2 van de wet van 2 december 1957 houdende goedkeuring van een aantal internationale akten bedoelde verslag betreffende de uitvoering en de toepassing van de verdragen van de Europese Gemeenschappen wordt uiterlijk op 1 november bij de Kamers neergelegd.

Art. 2

De Regering licht de Kamers onverwijld in over alle binnen de bevoegdheidssfeer van de nationale overheid vallende voorstellen van normatieve akten van de Europese Gemeenschappen die door de Commissie worden toegezonden aan de Raad van Ministers en waarvan zij oordeelt dat de omzetting in de Belgische rechtsorde geheel of gedeeltelijk bij tussentijdse komst van de wetgever zal dienen te gebeuren.

Wanneer een normatieve akte van de Europese Gemeenschappen zoals bedoeld in vorig lid genomen wordt in samenwerking met het Europese Parlement licht de regering de Kamers tevens onverwijld in van het gemeenschappelijk standpunt van de Raad van Ministers dat werd toegezonden aan het Europees Parlement.

In de eerste week van de maanden mei en november brengt de Regering bij de Kamers verslag uit over de stand van zaken van alle bij de Raad van Ministers aanhangige voorstellen van normatieve akten van de Europese Gemeenschappen die binnen de bevoegdheidssfeer vallen van de nationale overheid.

Het in vorig lid bedoelde verslag draagt als titel « Verslag betreffende de voorstellen van normatieve akten van de Europese Gemeenschappen ».

Art. 3

Elk jaar uiterlijk op 1 november, legt de Regering bij de Kamers een verslag neer betreffende de normatieve akten van de Europese Gemeenschappen waarvan de uitvoeringstermijn verstrijkt binnen twaalf maanden volgend op die waarin het verslag is ingediend.

Het in het vorig lid bedoelde verslag geeft aan welk type van interne rechtsnorm voor de omzetting van de normatieve akte van de Europese Gemeenschappen vereist is en legt voor de binnen de bevoegdheidssfeer van de nationale overheid vallen normatieve akten van de Europese Gemeenschappen een indicatief tijdschema op voor de omzetting ervan.

Het in toepassing van dit artikel door de Regering voorgelegde verslag draagt als titel « Verslag betref-

TEXTE ADOPTE PAR LA COMMISSION**Article 1^{er}**

Le rapport concernant l'exécution et l'application des traités des Communautés européennes, visé à l'article 2 de la loi du 2 décembre 1957 portant approbation de divers actes internationaux, est déposé au plus tard le 1er novembre devant les Chambres.

Art. 2

Le Gouvernement informe sans délai les Chambres de toutes les propositions d'actes normatifs des Communautés européennes, relevant de la compétence de l'autorité nationale et transmises par la Commission au Conseil de Ministres, dont il estime que la transposition dans l'ordre juridique belge nécessitera, en tout ou en partie, l'intervention du législateur.

Lorsqu'un acte normatif des Communautés européennes visé à l'alinéa précédent est pris en coopération avec le Parlement européen, le Gouvernement informe également sans délai les Chambres de la position commune adoptée par le Conseil de Ministers et transmise au Parlement européen.

Au cours de la première semaine des mois de mai et novembre, le Gouvernement fait rapport devant les Chambres sur l'état d'avancement de toutes les propositions d'actes normatifs des Communautés européennes pendantes devant le Conseil de Ministers et qui relèvent de la compétence de l'autorité nationale.

Le rapport visé à l'alinéa précédent est intitulé « Rapport sur les propositions d'actes normatifs des Communautés européennes ».

Art. 3

Chaque année, au plus tard le 1er novembre, le Gouvernement dépose devant les Chambres un rapport sur les actes normatifs des Communautés européennes dont le délai de mise en œuvre vient à expiration au cours des douze mois qui suivent celui du dépôt du rapport.

En ce qui concerne les actes normatifs qui relèvent de la compétence de l'autorité nationale, le rapport visé à l'alinéa précédent précise le type de norme juridique interne qui est requis pour la transposition de l'acte normatif des Communautés européennes et impose un calendrier indicatif pour la transposition des actes normatifs des Communautés européennes.

Le rapport présenté par le Gouvernement en application du présent article est intitulé « Rapport

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE**Artikel 1**

Het in artikel 2 van de wet van 2 december 1957 houdende goedkeuring van een aantal internationale akten bedoelde verslag betreffende de uitvoering en de toepassing van de verdragen van de Europese Gemeenschappen wordt uiterlijk op 1 november bij de Kamers ingediend.

Art. 2

De Regering licht de Kamers onverwijd in over alle binnen de bevoegdheidssfeer van de nationale overheid vallende voorstellen van normatieve akten van de Europese Gemeenschappen die door de Commissie worden toegezonden aan de Raad van Ministers en waarvan zij oordeelt dat de omzetting in de Belgische rechtsorde geheel of gedeeltelijk bij tussentijdse komst van de wetgever zal dienen te gebeuren.

Wanneer een normatieve akte van de Europese Gemeenschappen zoals bedoeld in vorig lid genomen wordt in samenwerking met het Europees Parlement, licht de Regering de Kamers tevens onverwijd in over het gemeenschappelijk standpunt van de Raad van Ministers dat werd toegezonden aan het Europees Parlement.

In de eerste week van de maanden mei en november brengt de Regering bij de Kamers verslag uit over de stand van zaken van alle bij de Raad van Ministers aanhangige voorstellen van normatieve akten van de Europese Gemeenschappen die binnen de bevoegdheidssfeer vallen van de nationale overheid.

Het in vorig lid bedoelde verslag draagt als titel « Verslag betreffende de voorstellen van normatieve akten van de Europese Gemeenschappen ».

Art. 3

Elk jaar uiterlijk op 1 november, dient de Regering bij de Kamers een verslag in betreffende de normatieve akten van de Europese Gemeenschappen waarvan de uitvoeringstermijn verstrijkt binnen twaalf maanden volgend op die waarin het verslag is ingediend.

Voor wat betreft de omzetting van de normatieve akten van de Europese Gemeenschappen die binnen de bevoegdheidssfeer van de nationale overheid vallen, geeft het in het vorige lid bedoelde verslag aan welk type van interne rechtsnorm is vereist.

Het met toepassing van dit artikel door de Regering voorgelegde verslag draagt als titel « Verslag

TEXTE SOUMIS A LA COMMISSION

concernant la préparation de la transposition d'actes normatifs des Communautés européennes dans l'ordre juridique belge ».

Art. 4

Chaque année, au plus tard le 1er novembre, le Gouvernement dépose devant les Chambres un rapport sur les actes normatifs des Communautés européennes, dont le délai de transposition est expiré au moment du dépôt du rapport. Ce rapport indique les normes de droit interne qui ont été édictées afin de transposer lesdits actes normatifs dans l'ordre juridique belge.

Le rapport présenté par le Gouvernement en application du présent article est intitulé « Rapport concernant les actes normatifs des Communautés européennes que la Belgique a négligé de transposer en droit interne ».

Art. 5

Au vu du rapport visé à l'article précédent, chacune des Chambres peut adopter une recommandation adressée au Gouvernement reprenant la liste des actes normatifs des Communautés européennes qui relèvent de la sphère des attributions de l'autorité nationale et dont la transposition dans l'ordre juridique belge est souhaitée d'urgence et auxquels elle souhaite appliquer, le cas échéant, une procédure de priorité qu'elle détermine elle-même pour l'examen des projets de loi devant encore être déposés.

TEKST VOORGELEGD AAN DE COMMISSIE

fende de voorbereiding van de omzetting van normatieve akten van de Europese Gemeenschappen in de Belgische rechtsorde ».

Art. 4

Elk jaar uiterlijk op 1 november, legt de Regering bij de Kamers een verslag neer betreffende de normatieve akten van de Europese Gemeenschappen waarvan de termijn voor omzetting verstreken is op het ogenblik waarop het verslag wordt ingediend. In het verslag wordt aangegeven welke interne rechtsnormen werden uitgevaardigd om de voormelde normatieve akten van de Europese Gemeenschappen om te zetten in de Belgische rechtsorde.

Het in toepassing van dit artikel door de Regering voorgelegde verslag draagt als titel « Verslag betreffende de normatieve akten van de Europese Gemeenschappen waarvoor België inzake omzetting in gebreke is gebleven ».

Art. 5

Na kennis te hebben genomen van het in vorig artikel bedoelde verslag kan elke Kamer een aan de Regering gerichte aanbeveling goedkeuren waarin de lijst voorkomt van de binnen de bevoegdheidssfeer van de nationale overheid vallende normatieve akten van de Europese Gemeenschappen waarvoor de omzetting in de Belgische rechtsorde dringend gewenst is en waarop ze gebeurlijk een door haarzelf bepaalde procedure van voorrang wil toepassen voor de behandeling van de nog in te dienen wetsontwerpen.

TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION

concernant la préparation de la transposition d'actes normatifs des Communautés européennes dans l'ordre juridique belge ».

Art. 4

Chaque année, au plus tard le 1er novembre, le Gouvernement dépose devant les Chambres un rapport sur les actes normatifs des Communautés européennes, dont le délai de transposition est expiré au moment du dépôt du rapport. Ce rapport indique les normes de droit interne qui ont été édictées afin de transposer lesdits actes normatifs dans l'ordre juridique belge.

Le rapport présenté par le Gouvernement en application du présent article est intitulé « Rapport concernant les actes normatifs des Communautés européennes pour lesquels le délai de transposition est expiré ».

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE

betreffende de voorbereiding van de omzetting van normatieve akten van de Europese Gemeenschappen in de Belgische rechtsorde ».

Art. 4

Elk jaar uiterlijk op 1 november, dient de Regering bij de Kamers een verslag in betreffende de normatieve akten van de Europese Gemeenschappen waarvan de termijn voor omzetting verstreken is op het ogenblik waarop het verslag wordt ingediend. In het verslag wordt aangegeven welke interne rechtsnormen al dan niet werden uitgevaardigd om de voormelde normatieve akten van de Europese Gemeenschappen om te zetten in de Belgische rechtsorde.

Het met toepassing van dit artikel door de Regering voorgelegde verslag draagt als titel « Verslag betreffende de normatieve akten van de Europese Gemeenschappen waarvoor de omzettingstermijn is verstreken ».